La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°37 • du 4 au 10 janvier 2006 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Bonne année à tous!

Mona monte au front

L'APLHABÉTISATION, ÇA COMPTE et la directrice de Pluri-elles, Mona Audet, estime que ça devrait figurer parmi les enjeux électoraux.

■ **Page 3.**

Cancer : aide en français

UNE NOUVELLE INITIATIVE PERMET d'obtenir de l'accompagnement en français pour les personnes aux prises avec un cancer.

■ **Page 5.**

Femmes et politique

LES FEMMES SONT-ELLES ASSEZ présentes sur la scène politique?

■ **Page 7.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Mille et un plaisirs d'hiver



photo : François Cavaillès

Va jouer dehors! C'est le message des organisateurs du Sentier d'hiver et du parc hivernal de la Fourche, qui proposent une kyrielle d'activités extérieures pendant six semaines. Parce que la neige, c'est aussi le fun, comme le montre le sculpteur Denis Savoie à ces enfants captivés. ■ **Page 2.**

Les bonnes résolutions du premier de l'An

VOS BONNES RÉSOLUTIONS SONT-ELLE OUBLIÉES APRÈS QUELQUES MOIS ? *La Liberté* s'est demandée d'où vient cette coutume et pourquoi les résolutions de début d'année continuent d'avoir la cote même si souvent elles ne fonctionnent pas...

■ **Page 10.**

2005 dans tous ses états

POLITIQUE, CULTURE, SPORT, SANTÉ, COMMUNAUTÉ, ÉDUCATION, ÉCONOMIE l'année 2005 en revue, dans tous ses états! ... Et que peut-on espérer pour 2006?

■ **Pages 12 à 18.**

OUVERTURE DU SENTIER D'HIVER

Les plaisirs d'hiver commencent

Le parc hivernal Arctic Glacier et le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union ont ouvert tôt dans la saison pour proposer une multitude de divertissements à l'extérieur.

François CAVAILLÈS

Allez jouer dehors et profitez de l'hiver! C'est le message des organisateurs du parc hivernal de la Fourche et du Sentier d'hiver Assiniboine, qui ont lancé leur programmation dans les jours qui précédaient les vacances des Fêtes.

« Il est très propice pour le parc hivernal et le Sentier d'hiver de faire le lancement de leurs programmations ensemble. Tous deux sont étroitement reliés puisque leur objectif est de créer une ambiance hivernale hors pair », a lancé le président du Festival du Voyageur, Léo DeGagné.

En fait, le parc d'attractions et le Sentier d'hiver, un réseau de plus de 5,5 km, ont été rendus accessibles plus tôt cette année.

« Pourquoi devons-nous attendre que les rivières gèlent, quand nous pouvons profiter de l'hiver dans toute sa splendeur en utilisant les sentiers des rives. Historiquement, tous ceux qui suivaient les rivières empruntaient ces mêmes sentiers. En débutant notre programmation plus tôt, nous pourrons faire un lien tout à fait naturel avec la célébration du Festival du Voyageur qui débutera le 10 février », explique Léo DeGagné.

Pour les activités sur la rivière, comme le patinage et la randonnée en traîneau, il faudra attendre la mi-janvier. Les sept points d'accès déjà prévus sont le Quartier français (au quai de la rue Taché, près de l'Esplanade Riel), le Parc Louis-Riel au centre-ville, la marina de la Fourche, les quais Norwood Groove et Osborne Village, ainsi que ceux de la rue Hugo et du quartier de la Bourse.

Les nouveautés de 2006 comprennent quatre mini-forts, du curling, du ski de fond, du golf sur neige, du hockey et le retour des randonnées en traîneau (en prévision des Courses de chiens attelés Voyageur Chemins sur la Rouge, le mois prochain).

Sur le Sentier d'hiver, des activités spéciales sont attendues à chaque fin de semaine, en général de midi à 16 h, jusqu'à la fermeture le 5 février.

Les 7 et 8 janvier, le ski de fond, les raquettes et la sculpture sur neige seront au rendez-vous. La fin de semaine suivante, un premier atelier de construction de quinzees aura lieu sur la rivière Assiniboine tandis qu'à la fin du mois, un tournoi de hockey devrait passionner la Fourche.

Patiner sur un chemin de lumières

Quant au parc hivernal, situé à la Fourche, il propose notamment 1,2 km de sentier pour patiner, une glissoire pour faire du toboggan, une patinoire aux dimensions olympiques, un parc pour la planche à neige, des cabanes et des tipis pour se réchauffer, et des feux de plein air pour les soirs en fin de semaine. Le parc bénéficie d'un grand système d'éclairage pour guider les visiteurs le soir, le long des sentiers. Il devrait être ouvert jusqu'à la mi-mars.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **François CAVAILLÈS** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

CDC Deloitte — APF — Fondation Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Pluri-elles fait pression

Pour la directrice de Pluri-elles, Mona Audet, l'alphabétisation et les enfants à risque devraient être des enjeux pour la campagne électorale.

Prune VELLOT

L'alphabétisation et les enfants à risque sont des sujets majeurs pour Pluri-elles, qui compte bien confronter les partis sur ces problèmes. Les candidats n'ont qu'à se tenir prêts, la directrice de Pluri-elles, Mona Audet, leur réserve une belle panoplie de questions!

Cela fait maintenant près de 15 ans que l'organisme francophone travaille en alphabétisation. Si Mona Audet est heureuse de constater que les difficultés de lecture et de compréhension sont enfin une réalité pour le gouvernement, elle estime qu'il faut aller plus loin pour résoudre le problème.

« Pendant longtemps, on n'a pensé qu'à investir dans le secondaire. On croyait que l'analphabétisme se résoudrait de lui-même, rappelle la directrice. Ce qu'on essaie de dire au gouvernement, c'est qu'il faut investir réellement pour que la situation change.

« La question de l'alphabétisation touche à plein de domaines comme l'emploi, la santé ou l'éducation, poursuit-elle. Il y a par exemple un danger d'intoxication avec les médicaments chez les aînés. Ils savent lire, mais ne comprennent pas forcément les contre-indications. » Les risques sont d'autant plus importants, que l'analphabétisme est souvent masqué.

Une étude récemment réalisée auprès des Canadiens montre que près de deux Canadiens sur cinq n'ont pas les compétences de bases en lecture, ce qui représente près de neuf millions de personnes en âge de travailler. La situation s'avère encore plus grave pour les francophones.

« L'alphabétisation est vraiment l'enfant pauvre de l'éducation, insiste Mona Audet. On veut vraiment assurer une prise en main par le fédéral, car on veut un programme à long terme, une entente de plusieurs années. »

Elle reconnaît l'important travail que la ministre des Ressources humaines et du Développement, Claudette Bradshaw, a effectué jusque là. Elle a visité chacune des provinces, rencontré différents groupe et constitué un comité de recommandations pour le gouvernement.

« Il faut faire pression sur les politiciens pour que tout ça ne tombe pas à l'eau, affirme Mona Audet. L'alphabétisation devrait être un enjeu. Pluri-elles va être présent à tous les débats durant la campagne et va prendre la parole. »

PACE, un programme gagnant

L'organisme va adopter la même stratégie en ce qui concerne le Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) au Manitoba. « On veut faire reconnaître aux politiciens et à la population, qu'il s'agit d'un programme gagnant, déclare Mona Audet. On ne veut pas que les ententes soient coupées en 2007. »

Le PACE apporte de l'aide aux adultes qui ont des enfants. « C'est un coup de pouce à l'éducation, explique la directrice de Pluri-elles. Souvent on associe les enfants à risque à la pauvreté, or ce n'est pas seulement cela. Lorsque deux professionnels divorcent, il y a un enfant un risque. Lorsqu'une mère se drogue, vit de l'assistance sociale ou travaille jour et nuit pour faire vivre sa famille, il y a un enfant à risque. Ça peut vraiment être n'importe qui. »

De telles situations peuvent avoir des conséquences dramatiques. « Une mère peut perdre ses enfants, poursuit Mona Audet. Ça peut faire du mal à la famille. Il peut y avoir des abus. » Et c'est sans compter tous les problèmes de santé mentale ou physique qui peuvent survenir.

Le PACE a pour but d'éviter tout cela. Il permet aux parents de mieux comprendre leur rôle et leur impact sur leurs enfants. « Nous donnons aux gens les outils pour que ça fonctionne mieux dans la famille, déclare Mona Audet. Souvent, il se forme des groupes. Les parents parlent entre eux et ils se rendent compte qu'ils ne sont pas les seuls à parfois perdre patience, se décourager. Ils se soutiennent mutuellement. »

Dans le cadre de ce programme, Pluri-elles organise des ateliers avec des professionnels, sur la résolution des conflits par exemple. « On veut pouvoir agir avant qu'une catastrophe arrive », répète la directrice. C'est pourquoi il lui semble important que les politiciens soutiennent le PACE.



photo : Prune Vellot

La directrice de Pluri-elles, Mona Audet, estime que les questions de l'alphabétisation et des enfants à risque devrait être des enjeux de la campagne électorale.

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Citation DE LA SEMAINE

« Si tu veux perdre du poids, ne te dis pas que tu ne mangeras plus jamais de chocolat. »

Le professeur de psychologie, André Samson, explique comment s'y prendre pour que nos résolutions de début d'année donnent des résultats. ■ **Page 10.**



À VOUS la parole

Tous sur un pied d'égalité

Madame la rédactrice,

Lettre adressée à Joe Volte, ministre de citoyenneté et Immigration Canada.

J'ai en main un document du projet de loi C-331 visant à reconnaître l'internement de personnes d'origine ukrainiennes au Canada pendant la Première Guerre mondiale et à en rappeler le souvenir.

À mon avis, le gouvernement du Canada de l'époque a réagi trop fortement. Les Ukrainiens que j'ai connus dans le passé étaient surtout membres de nos communautés rurales. Nous avions l'impression qu'ils étaient des personnes humbles, obéissantes et paisibles. Ils n'occupaient pas, à cette époque, des postes d'autorité. Ils ont contribué au développement du Canada, sans arrière-pensée et avec beaucoup de générosité. Bravo au gouvernement du Canada qui pose ce geste de séparation!

J'ai aussi en main un deuxième document, projet de loi C-333 visant à « reconnaître que des immigrants d'origine chinoise se sont vus imposer une taxe d'entrée et d'autres mesures d'exclusion et à en rappeler le souvenir ».

Ces immigrants d'origine chinoise ont travaillé d'arrache-pied sur la construction de notre chemin de fer et souvent dans des conditions déplorables. Je suis heureux de constater que le gouvernement pose ce geste réparateur.

Dans les années 1989-1990, des représentants de l'Association nationale japonaise du Canada étaient entrés en communication avec moi. J'étais alors directeur général d'un foyer francophone pour personnes âgées au Manitoba et ils tenaient à savoir si le foyer « Villa Youville » hébergeait de leurs ancêtres japonais. J'ai lu, par la suite, qu'ils avaient reçu une compensation monétaire de votre gouvernement comme geste réparateur.

Voici un extrait de ma lettre que j'ai fait parvenir à l'Association japonaise ainsi qu'au premier ministre du temps.

« Une des raisons pourquoi je ne suis pas d'accord avec cette décision est que l'Association japonaise a exigé du gouvernement canadien d'établir une valeur monétaire face à une injustice qui n'a pas été commise par le gouvernement canadien (la guerre de 1941). Si on commence à faire justice de la sorte, il faut le faire pour tous les Canadiens immigrés. »

Et je ne me souviens pas qu'il y ait eu des excuses du gouvernement japonais envers les atrocités commises aux Canadiens, en Manille, à titre d'exemple.

Que dire des mesures discriminatoires prises envers les Juifs durant la deuxième guerre, la dispersion des Acadiens, la pendaison de Louis Riel – c'est quoi la justice et que veut dire le geste réparateur?

Comme vous le voyez, mon message est le suivant : votre gouvernement devrait traiter tous les citoyens sur un pied d'égalité, et reconnaître, s'il y a lieu, tous ses torts, et en tout temps!

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Louis Bernardin
Le 30 novembre 2005

Merci!

Madame la rédactrice,

En cette fin d'année, la Corporation du Site historique Monseigneur-Taché aimerait remercier tous les bénévoles qui ont participé aux activités de la dernière année :

- le Concert de Noël commémoratif de 2004;
- les Célébrations du 125e anniversaire de la Municipalité rurale de Taché;
- le Camp biblique;
- le Concert des Intrépides et le souper de 2005.

Nous aimerions aussi remercier nos donateurs, tout spécialement les Associés du centenaire dont les noms paraissent sur la plaque à l'église. Merci à tous les commerces qui ont fait un don en espèces pour l'encan silencieux du 125e.

Finalement, remerciements sincères à tous nos commanditaires :

Canada en fête, Culture, patrimoine et tourisme Manitoba, la Municipalité rurale de Taché, Francofonds et la Caisse LaVérendrye.

Diane Dornez-Laxdal
Sainte-Geneviève (Manitoba)
Le 20 décembre 2005

Rectifications

Madame la rédactrice,

Dans son article de la semaine passée, Monsieur Cavaillès s'est servi d'une citation du clan libéral qui disait qu'à Provencher « c'est une question des Mennonites, et ils vont toujours voter conservateur ». Monsieur Cavaillès a continué en disant que la majorité des votes conservateurs à Provencher proviennent de Steinbach.

J'aimerais vous faire remarquer que les comportements de vote à Provencher sont beaucoup plus complexes que cela. En effet, les résultats de l'élection 2004 indiquent qu'environ 85 % des votes conservateurs sont venus des bureaux de scrutin hors de Steinbach. De plus, il est aussi important de noter qu'en 2004, Vic Toews, le député conservateur sortant, a remporté environ 1100 plus de votes des communautés francophones que de Steinbach.

Je suis déçu que ces déclarations générales et erronées ont été publiées dans votre journal.

Je vous présente, Madame la rédactrice, mes salutations distinguées.

Joël Simard
Directeur de campagne pour Vic Toews
Le 20 décembre 2005

Parler du cancer en français

Un nouveau projet relatif au cancer et à la prévention du cancer se met en place. Son objectif est d'offrir des informations et des soins sur la maladie en français.

Prune VELLOT

Un nouveau projet touchant aux services de santé en français vient de voir le jour au sein d'Action Cancer. Il s'agit de : Cancer et prévention cancer, services aux francophones. L'objectif de ce groupe de travail est d'apporter aux personnes atteintes d'un cancer et à leur famille, les informations nécessaires sur la maladie.

Cette initiative a été motivée par la publication en février 2002 des consultations réalisées par Francine Deroche. Ce sondage a été effectué auprès de personnes ayant survécu au cancer et vivant à Saint-Jean-Baptiste, Saint-Claude ou Saint-Boniface. Que ce soit en région urbaine ou rurale, les résultats ont été les mêmes. Tous identifiaient des lacunes au niveau des services en français.

« Il y a de nombreux documents rédigés en français sur la maladie, remarque Gaëtanne Morais, qui s'occupe du projet depuis le début, mais il est difficile d'avoir des conseils, des explications en français. Pour les gens, il est vraiment important d'avoir accès à des soins et des ressources francophones. »

Pour combler ce déficit, le groupe compte embaucher un coordonnateur et un agent de liaison. « On veut que ces personnes soient sur la route pour rencontrer la population et créer des liens avec les communautés rurales et les différents organismes en ville », explique Gaëtanne Morais.

Le coordonnateur se rendra dans les communautés pour identifier les besoins, établir des partenariats et promouvoir les différents services. L'agent de liaison ou le navigateur devra quant à lui se tenir au courant des différents traitements, faire des recherches pour le patient et accompagner la famille.

Le projet a reçu un financement d'un an du Conseil communauté en santé (CCS), par le biais du Fonds d'adaptation aux soins de santé primaires (FASSP). Le groupe de travail espère donc que l'embauche du personnel se fera au plus vite, afin que le projet puisse devenir actif.

L'Hôpital général Saint-Boniface, Action Cancer, le Centre de Santé de Saint-Boniface ou Santé en français collaborent déjà au projet. Depuis l'été 2005, le groupe travail s'efforce de trouver des partenaires. La Société franco-manitobaine, qui fait la promotion des services en français, a notamment accepté de parrainer Cancer et prévention cancer. Le programme bénéficie aussi de la structure d'Action Cancer pour encadrer les malades et leur famille, les faire profiter des bénéfices de leur expérience.

Les objectifs pour les semaines à venir sont donc de continuer à



photo : Prune Vellot

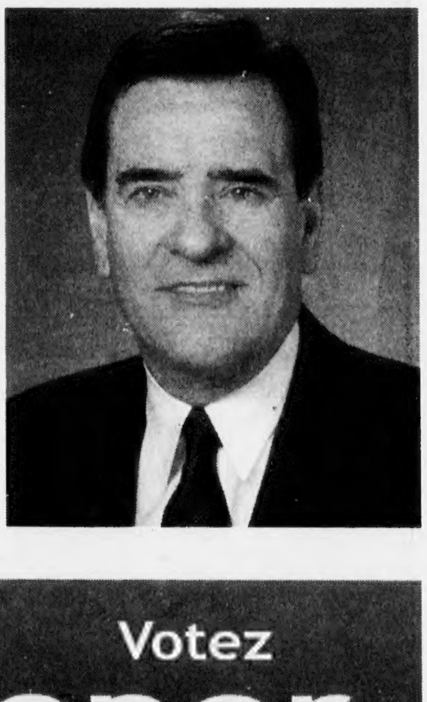
Gaëtanne Morais s'occupe d'un projet qui vise à offrir des services en français aux personnes atteintes d'un cancer.

tisser des contacts et de mettre en œuvre un plan d'action. Le comité opérationnel doit veiller particulièrement sur ce point, tandis que le comité consultatif doit s'assurer que les services soient bien dédiés aux francophones, même au sein d'organismes anglophones.

« On veut s'assurer de la pérennité de l'initiative, développer une action à long terme, affirme Gaëtanne Morais. On ne veut pas que ce soit seulement un financement d'un an. » Aux vues des rencontres qui ont déjà eu lieu avec le CCS, les Offices régionaux de la santé et autres partenaires, il y a cependant de bonnes chances que le projet dure.

« C'est un travail de longue haleine, reconnaît encore Gaëtanne Morais. Le processus est super lent. Il faut être convaincu de la nécessité du projet. » Mais cela ne l'empêche pas de voir loin. « Chaque minorité dans chaque province connaît la même expérience, ajoute-elle. L'idéal serait d'appliquer le modèle à d'autres maladies chroniques et à d'autres provinces. »





POLITIQUE

Apprendre en jouant

Le Parlement jeunesse pancanadien donne aux amateurs de débats une occasion en or d'apprendre, en jouant, les règles de l'art de la politique. Du 5 au 8 janvier, 15 jeunes Franco-Manitobains siègeront dans l'enceinte prestigieuse de la chambre du Sénat.

François CAVAILLÈS

Le Parlement jeunesse pancanadien consiste habituellement en un exercice de simulation de haute volée.

Soufflés des quatre vents, les députés en herbe convergent sur la colline parlementaire. Dans le saint des saints, ils suivent des ateliers et débattent de problèmes nationaux. Il s'agit pour eux d'apprendre la politique en jouant.

Cette année, 104 jeunes, dont 15 Franco-Manitobains, ont été sélectionnés par les organismes communautaires francophones à travers le pays. Du 5 au 8 janvier, dans la Chambre du Sénat, ils discuteront de trois projets de loi fictifs proposés par leurs ministres.

« C'est un exercice de débats posé dans le contexte parlementaire pour rendre les choses plus intéressantes », résume Dominic Taillefer, fidèle aux rendez-vous de ce type aux niveaux provincial, régional et national.

Cet événement biennal permet autant de retrouvailles amicales que de découvertes. La moitié des jeunes parlementaires attendus à Ottawa cette semaine se connaissent déjà, selon Dominic Taillefer. Pour les autres, ce nouveau lieu de travail ne doit pas manquer d'impressionner.

« Certains viennent pour découvrir le Parlement, surtout qu'il y a des élections à venir… L'atmosphère devrait être vraiment bonne », assure ce vétéran de la politique entre jeunes.

Connaître d'autres réalités

Le Parlement jeunesse répond aussi à l'envie des jeunes de multiplier les échanges afin de mieux connaître la diversité canadienne.

« C'est un vrai plaisir pour moi de rencontrer des jeunes d'autres provinces et d'apprendre à mieux connaître leurs différentes réalités », explique Nadia Gaudet, nouvelle jeune parlementaire à Ottawa. La jeune femme originaire de Saint-Claude a déjà représenté sa province au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest, en novembre dernier à Edmonton. « J'aime beaucoup échanger avec d'autres jeunes, déclare-t-elle. Ça me fait réaliser combien je suis chanceuse de vivre au Manitoba. »

La délégation manitobaine au Parlement jeunesse pancanadien de 2006 sera composé de Solange Buissé (ministre), Dominic Taillefer (premier ministre), Miguel Vielfaure (président de la chambre des députés), Patrick Boily, Marc Foidart, Jacques Marcoux, Mercedes Mulaire, Nicolas Franco, Nicholas Dupuis, Kévin Lavoie, Gabriel Fortin-Barbier, Jean-Michel Beaudry, George Grenier, Joël Lafond, Chantal Sorin, Nadia Gaudet et Arianne Mulaire (députés).

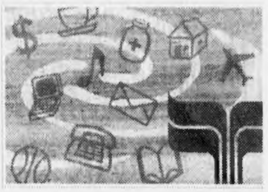
Les jeunes pensent aux défavorisés



photo : François Cavaillès

Pendant le temps des Fêtes, les jeunes savent faire preuve de générosité. Ils ont réussi à amasser quelque 400 livres de nourriture en une seule soirée de bienfaisance organisée par le Conseil jeunesse provincial (CJP), l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface et le Service d'animation culturelle. Les denrées collectées ont ensuite été distribuées par la banque alimentaire Moisson Winnipeg à des personnes défavorisées de la région.

Avec six artistes à l'affiche, ce Réveillon de Noël annuel en musique a attiré près de 250 personnes, le 16 décembre dernier, au Collège universitaire de Saint-Boniface. Les vœux des organisateurs ont été exaucés. La coordonnatrice de projets au CJP, Nadia Gaudet, épilogue : « Je crois que les invités ont eu beaucoup de plaisir pendant cette belle soirée. C'est à refaire! »





☑ Élections *fédérales 2005*

PEU DE CANDIDATES

La politique au féminin se fait rare et discrète

Il n'y a pas assez de femmes en politique. Les rares candidates, présentes, passées ou en devenir, témoignent du long chemin qu'il reste à parcourir pour en arriver à l'égalité des chances devant les électeurs.

François CAVAILLÈS

Paul Martin sait bien s'entourer. À Winnipeg le 12 décembre dernier, il avait donné rendez-vous à un groupe composé de 18 femmes d'affaires et de deux candidates libérales (Anita Neville et Tanya Parks). Après une heure de discussions, d'égal à égal, avec le chef libéral dans le luxe de l'Hôtel Fort Garry, chacune des représentantes est repartie à ses obligations quotidiennes de chef d'entreprise. Qu'il paraît loin, le jour où le premier ministre rendra des comptes devant une assemblée majoritairement féminine...

Interrogées par *La Liberté*, les deux francophones de ce groupe, Joanne Therrien et Julie Turenne-Maynard, ont toutes constaté le manque de femmes en politique.

Sur cette question, « il y a un recul depuis dix ans », observe Joanne Therrien, pour qui les femmes doivent supporter le poids de toutes les responsabilités, familiales et politiques.

« Le phénomène n'est pas nouveau. Il existe depuis que les femmes ont le droit d'être politiciennes, estime la directrice générale du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis. Il n'y a jamais eu de mouvement politique féminin majoritaire. »

À Winnipeg, Linda West milite ouvertement pour davantage d'élues. Candidate conservatrice dans le comté d'Elmwood-Transcona et responsable manitobaine de l'association À voix égales (Equal Voice), elle s'avoue déçue par la baisse du nombre de candidates cette année.

Les femmes restent en minorité dans les débats puisqu'elles ne représentaient qu'un quart des candidatures en date du 11 décembre. Les dernières assemblées d'investiture ne devraient pas changer de façon substantielle ce déséquilibre. L'organisme À voix égales s'attend à dénombrer au prochain Parlement autant de femmes qu'au précédent, soit 64 sur 308 députés, ou un peu moins de 21 % des élus.

« Un cinquième ne vous donne pas réellement voix au Parlement, regrette Linda West. Avec au moins un tiers, les problèmes soulevés seraient pris au sérieux. »

Un espoir au Parlement jeunesse

« Dans cette campagne, je ne vois pas les femmes, renchérit Solange Buissé. A Saint-Boniface, il n'y en a aucune. Les leaders sont tous des hommes. » Volontaire, l'ancienne présidente de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface croit en un possible changement. Du 5 au 8 janvier, elle participera, en tant que ministre, au Parlement jeunesse pancanadien à Ottawa. Cette année, l'institution devrait comporter une majorité de femmes.

« C'est peut-être une nouvelle tendance en politique, pense Roxane Dupuis. Chaque membre du Parlement jeunesse en verra les effets. » Selon sa directrice générale, le CJP vise pour l'instant à simplement impliquer les jeunes dans la politique en leur présentant de façon équilibrée des modèles politiques des deux sexes.

« On dirait que le sujet revient régulièrement sur la table », remarque Roxane Dupuis. Au début de la campagne actuelle, il est revenu à travers une bourde du candidat conservateur Brian Pallister (Portage-la-Prairie). Une levée de boucliers plus tard (notamment sous l'action de la candidate libérale Anita Neville), les propos sexistes ont été vite ravalés et, la semaine suivante, Brian Pallister a prôné l'égalité de droit des femmes autochtones.

Reste qu'aux femmes, la voie des suffrages est encore barrée. « Il y a tout un tas d'obstacles sur le chemin des femmes : par exemple, le fait d'avoir trois enfants », explique Linda West. Les problèmes d'emploi du temps font même croire à Julie Turenne-Maynard qu'il faut être une « super woman » pour être mère de famille et mener une carrière en politique. Pourtant, semble rétorquer Solange Buissé, « les hommes sont aussi responsables d'une famille que les femmes. Le problème se pose peut-être davantage dans leur choix de conjoint que dans le choix de carrière des femmes. »



photo : Sylviane Lanthier

Sara Zaharia : assurer aux femmes la place qui leur revient en politique.

Les qualités féminines semblent alors s'exprimer en décalage avec la politique traditionnelle, ou même en dehors. Roxane Dupuis constate que les femmes franco-manitobaines s'impliquent plus au niveau communautaire.

Dans les témoignages des politiciennes les plus jeunes, on sent combien la difficile situation en minorité peut permettre de développer les compétences et les volontés, sans plus cloisonner le débat social entre les hommes d'un côté et femmes de l'autre.

Ainsi les chasses gardées n'existent plus. « Chaque problème touche tout le monde. Les sujets féminins classiques d'il y a 50 ans sont aujourd'hui pour tout le monde », certifie Sara Zaharia, candidate NPD dans Provencher en 2004.

Les complexes ont aussi disparu, comme celui de la candidate-poteau. À ce sujet, l'expérience de Sara Zaharia est particulièrement éclairante, un an après sa défaite à plate couture dans un comté a priori hors d'atteinte.

« On voit parfois une candidate-poteau, mais ce n'est pas une habitude. Chaque parti s'investit plus ou moins pour présenter des femmes. À la dernière élection, le NPD avait fait un effort remarquable pour avoir plus de femmes. J'étais fière de ça », confie-t-elle, toujours fidèle à son parti en 2005 comme bénévole.

« L'idée de gagner Provencher ne m'a jamais traversé l'esprit, avoue Sara Zaharia, mais l'expérience a été bonne ». Elle envisage donc de revenir sur le devant de la scène et se dit très optimiste pour l'avenir des femmes en politique. « Mais je comprends que rien n'arrivera sans travail... Il reste beaucoup de travail à faire », conclut-elle.

POLITIQUE

Voter en toute conscience

Pluri-elles organise une soirée d'information sur le vote, le jeudi 12 janvier 2006, à partir de 19 h au centre de ressources de l'École Taché. « Tout le monde est bienvenu, affirme la directrice Mona Audet. On veut donner une chance aux nouveaux arrivants et aux personnes ayant des difficultés d'alphabétisation de comprendre ce qu'est le vote.

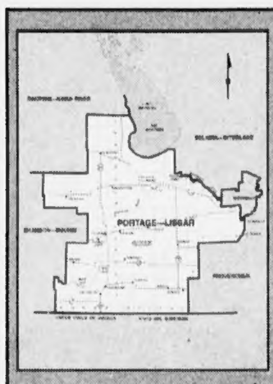
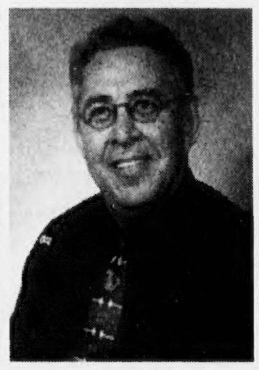
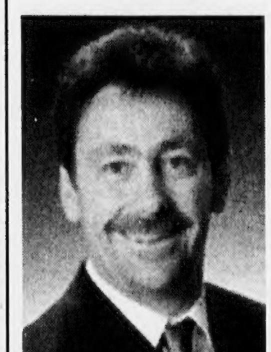
« Aller voter, c'est important, ajoute-t-elle. C'est un droit. » La conférence sera animée par l'avocat Michel Chartier. Le but est d'expliquer le processus électoral canadien au travers de questions telles que : Qu'est-ce qu'une élection fédérale? Comment faire pour voter? Pourquoi les élections sont-elles importantes? Comment décider pour qui voter?

« S'il n'y a pas beaucoup de personnes, mais qu'on est capable de les sensibiliser à cette question, cela fait déjà la différence », assure Mona Audet.

C'est la toute première fois que Pluri-elles organise ce type de session explicative sur les élections. Les quatre candidats du comté de Saint-Boniface devraient être présents pour l'occasion. Vous pourrez aussi les rencontrer lors du dîner de la Chambre de commerce francophone, le mardi 10 janvier 2006, à midi, à l'hôtel Norwood.

P.V.

☑ Élections fédérales 2005

 **Circonscription Portage-Lisgar**	Parti conservateur du Canada / Conservative Party of Canada  **Brian Pallister**	Libéral  **Garry McLean**	NPD  **Daren Van Den Bussche**
Quelle est la position de votre parti à l'égard du bilinguisme et des langues officielles? *Êtes-vous personnellement en faveur du développement de la communauté francophone?*	« Le Parti conservateur croit à l'importance des langues officielles; elles représentent un avantage social unique pour l'économie et la culture des Canadiens. Personnellement, je soutiens que le rôle du gouvernement fédéral doit être de préserver le patrimoine naturel et historique de la communauté francophone. Un des événements, ici, est le festival Gathering of Nations, où il y a des pavillons de plusieurs communautés. »	« Nous supportons les deux communautés bilingues du comté, à Saint-Claude et à Notre-Dame-de-Lourdes. Nous ferons tout pour ces gens. C'est très important de préserver la culture de la communauté francophone pour son développement. Je n'en connais pas personnellement beaucoup sur cette communauté, alors j'ai besoin d'eux pour qu'ils me suggèrent ce qui doit être fait. »	« Je ne connais pas exactement la position du parti concernant le bilinguisme. Mais Jack Layton a appris le français et il travaille pour qu'il soit bien représenté. Je suis en faveur de toutes les communautés dans ma région, autant les francophones que les autochtones. Ce qui est important, c'est de bien vivre ensemble. »
Qu'est-ce que ça veut dire pour vous, le développement de la communauté francophone du Manitoba? *Quels sont à votre avis les enjeux prioritaires de cette communauté?*	« Il est très important d'aider les communautés rurales (qui incluent des francophones) puisqu'elles sont indissociables de la vie économique du Canada. En fait, elles contribuent à 15 % du PIB. C'est aussi très important pour un député fédéral d'apprendre le français. C'est une perte, pour moi, de ne pas avoir appris la langue plus jeune. Pour les enjeux de la communauté francophone, ce sont les mêmes que ceux des autres communautés anglophones. »	« Comme je disais, il y a deux communautés francophones dans le comté. Si je suis élu, je demanderai les conseils de gens à Saint-Boniface, où il y a beaucoup de choses faites pour les francophones. Chaque culture est importante. Pour ce qui est des enjeux, ici, ce sont surtout la création d'emplois et les ressources pour les fermiers qui nous tiennent à cœur. »	« C'est important pour les francophones qu'ils puissent garder leur histoire. Par exemple, mes parents viennent de communautés francophones, le français fait donc partie de ma culture. Pour ce qui est des enjeux pour les francophones, personne n'est venu me demander d'agir pour eux; je ne suis pas vraiment actif avec eux. Je ne sais pas vraiment ce qu'ils veulent, mais s'ils veulent me parler, je veux les écouter. »
Que connaissez-vous au sujet de la population francophone de votre circonscription? *Quelles mesures pouvez-vous mettre en place pour les soutenir dans votre circonscription, si vous êtes élu?*	« Je comprends bien les enjeux de cette population. J'ai souvent visité les villages et tenu des réunions et discuté des enjeux régulièrement. J'ai déjà mis en place certaines mesures. Pour l'avenir, je veux réutiliser l'argent que les libéraux gaspillent sur le projet de loi des armes à feu pour des projets plus prioritaires. Enfin, une de mes priorités pour les francophones, comme les autres minorités, c'est le respect et l'égalité. »	« Elle représente 15-16 % de la population du comté. Si je suis élu, je ne ferai rien sans consulter les francophones. Je veux travailler avec eux, pour eux. Le tourisme, la santé, l'économie et l'éducation sont les domaines qui doivent êtres améliorés et pour cela, il sera nécessaire de savoir comment nous pouvons travailler ensemble. »	« La population francophone est plutôt centrée dans certains villages : Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon, Mariapolis, Saint-Alphonse et Somerset. Ils sont beaucoup plus actifs dans les trois premières municipalités. Ils ne sont jamais venus me voir au sujet du français et, d'ailleurs, ils ont d'autres préoccupations, comme les taxes, l'hôpital, les écoles. »
Quelles sont vos trois principales priorités pour votre comté si vous êtes élu?	« D'abord, il faut l'établissement, dans le gouvernement fédéral, de valeurs d'intégrité, d'honnêteté et de regard vers l'avenir. Ensuite, le gouvernement fédéral doit accorder plus d'argent aux comtés et circonscriptions rurales pour inspirer les entrepreneurs et permettre aux jeunes de découvrir leur potentiel dans la circonscription. Enfin, il faut stabiliser le niveau des services en santé, les infrastructures et les services du gouvernement pour les personnes des régions rurales.»	« Les principales priorités sont la santé et l'économie. Bien sûr, les routes, les écoles, l'hôpital et les aînés sont aussi importants pour nous dans le comté. Nous voulons de plus améliorer les infrastructures en place. C'est sûr que, pour ce faire, j'aurai besoin de l'aide des petites entreprises, des agriculteurs et des acteurs du domaine de la santé. »	« C'est la santé, l'éducation et le travail. Je suis président du Portage Labour Council et une de mes priorités, c'est la sécurité au travail. Avoir un bon emploi n'est pas tout, il faut aussi qu'il soit sécuritaire. S'il y a moins d'accidents de travail, le système de santé est moins engorgé. Tout est relié et les petites choses peuvent aider. Pour ce qui est de l'éducation, on veut aider les étudiants du postsecondaire qui n'habitent pas en ville. Comme ils viennent de la campagne, ils doivent se loger dans la ville et les coûts montent rapidement. On veut donc donner la même chance à tout le monde d'avoir accès à l'éducation postsecondaire en donnant une aide monétaire aux familles des régions rurales. »

PORTAGE-LISGAR

Des élections à Portage-Lisgar?

La campagne électorale se fait très discrète dans le comté de Portage-Lisgar. Serait-ce que les dés sont jetés?

Jennyfer COLLIN

« Les gens ont un sentiment conservateur ici, affirme l'agente de développement économique de Somerset, Audrey Bessette, mais ils ne se sentent pas près du Parti conservateur actuel. Je crois que la majorité aurait même tendance à voter libéral tellement le député sortant les a déçus. En général, les gens disent que Brian Pallister ne fait pas grand-chose pour les municipalités rurales, mais plus pour les villes. » Pour sa part, le maire de Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Bibeau, croit que les gens du comté de Portage-Lisgar voteront conservateur, mais qu'ils se situent au centre du spectrum.

« Je n'ai rien vu encore ici, raconte quant à elle la directrice générale du village de Saint-Claude, Simone Dupasquier. Aucune pancarte n'a encore été installée, mais c'est peut-être dû au fait qu'il y a eu une tempête récemment. » (1)

Député sortant, le conservateur Brian Pallister a été élu avec 22 939 voix en 2004, une majorité de 16 765 de plus que le candidat libéral Don Kuhl.

L'agriculture : une priorité

La campagne n'a pas atteint son point fort. Reste que quelques enjeux électoraux ressortent déjà, dont, entre autres, l'agriculture. « Il y a beaucoup de fermes dans tout le village, affirme Audrey Bessette. Des laiteries, des porcheries, un peu d'élevage de bœuf. C'est très difficile pour les fermiers en ce moment. Au café, les gens disent qu'il faudrait une exemption de taxes pour les choses de la ferme comme le grain et l'équipement. »

Le député sortant, le conservateur Brian Pallister, se dit très concerné par la situation des agriculteurs. « Le Canada rural est indissociable de la vie économique du Canada puisqu'il contribue à 15 % du PIB, mentionne-t-il. C'est difficile pour les fermiers en ce moment à cause du prix de l'essence, par exemple. Comme les fermiers n'ont pas de transport en commun et ne peuvent pas non plus aller travailler à vélo, ça leur coûte cher en essence. Il est donc important de diminuer le niveau de taxes pour eux. »

Même son de cloche au Parti libéral avec le candidat Garry McLean. « Les ressources pour les fermiers peuvent être développées dans le comté », dit-il.

Santé, travail et éducation

La santé est le deuxième des enjeux électoraux du comté. Audrey Bessette, dresse leportrait des servives disponibles pour Somerset. « L'hôpital Boundary Trails de Winkler est à 50 kilomètres environ. Et puis il y a aussi celui de Swan Lake, à 8 kilomètres. Par contre, il n'y a que trois médecins pour la région et aucune chirurgie n'y est pratiquée. L'hôpital, ici, sert pour les urgences et les soins palliatifs. » Audrey Bessette admire le travail qui se fait dans ces deux hôpitaux. Cependant, elle croit que ce n'est pas suffisant pour desservir la population locale. « C'est difficile, affirme-t-elle, parce que les gens doivent se débrouiller avec leurs moyens pour se rendre à Winnipeg s'ils ont des besoins plus spécifiques, comme les traitements contre le cancer et les thérapies. »

Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude ont aussi des hôpitaux, qui donnent plus spécifiquement des services en français. Cependant, la disponibilité des ressources humaines ne facilite pas le travail dans les centres, comme le montre le cas récent de l'urgence de Saint-Claude, fermée faute d'avoir suffisamment d'infirmières.

Pour le candidat du NPD, Daren Van Den Bussche, la santé et le travail sont intimement reliés. « En tant que président du Labour Council, explique-t-il, je trouve important que les gens, en plus d'avoir un bon emploi, puissent travailler dans un milieu sécuritaire. »

Daren Van Den Bussche s'intéresse aussi à l'éducation. D'après lui, une bonne éducation permet d'accéder à de bons emplois. Aussi, il croit qu'il est important d'aider financièrement les étudiants qui ne vivent pas en ville pour qu'ils puissent aller étudier dans les collèges et universités. « L'éducation n'est pas seulement destinée aux personnes qui habitent dans les villes, explique-t-il. Ceux et celles qui habitent dans les régions doivent obtenir de l'aide pour se loger et payer leurs frais de scolarité. Il est nécessaire de donner la même chance à tout le monde de s'épanouir également. »

(1) L'entrevue avec Simone Dupasquier a eu lieu en décembre.

Investir collectivement en faveur de la famille

CONFÉRENCE

La grande fête de la famille

La Fédération provinciale des comités de parents vous offre d'investir collectivement en faveur de la famille!

Mélanie MORIN

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) propose une série d'ateliers sur la famille dans le cadre de sa conférence provinciale qui aura lieu le 28 janvier à l'école Christine-Lespérance.

Le thème de cette année est *Investir collectivement en faveur de la famille*. « C'est un peu le thème central cette année, indique l'agente de programmation du centre de ressources éducatives à l'enfance, Linda Racicot. La plupart de nos activités tournent autour de ce thème.

La conférence provinciale, qui a lieu une fois tous les deux ans, s'adresse à tout le monde. « Toute personne liée de près ou de loin à des enfants sera intéressée, pense Linda Racicot. Nous offrirons toute une gamme d'ateliers pour les parents, grands-parents et éducateurs.

« Nous aurons aussi la chance de recevoir de la visite du Québec, continue-t-elle. Joe-Ann Benoit, une psychothérapeute nous entretiendra sur le défi de la discipline d'aujourd'hui. Est-ce que nous sommes trop ou pas assez sévères? Comment devrait-on agir avec nos enfants?

« Elle donnera également un atelier sur l'interprétation des dessins d'enfants, poursuit Linda Racicot. Je crois que ce sera vraiment intéressant de mieux comprendre comment on peut voir les sentiments des enfants à travers leurs dessins. »



Archives La Liberté

L'agente de programmation du centre de ressources éducatives à l'enfance, Linda Racicot.

De nombreux autres ateliers seront proposés lors de la journée. Ils porteront entres autre sur la discipline positive, les dépendances des jeunes et la rigolothérapie. « Il y en aura vraiment de tous les genres, souligne-t-elle. Nous sommes à l'écoute des gens, on essaie de leur offrir des ateliers qui combleront leurs besoins. Nous voulons offrir de l'information pertinente qui sera utile dans la vie de tous les jours. »

Un salon de la famille est aussi prévu. De nombreux organismes francophones présenteront leurs services. « C'est notre façon de promouvoir la culture française, explique Linda Racicot. Et c'est une manière idéale de faire connaître les services offerts dans notre communauté.

« Il ne faut pas tenir pour acquis que tout le monde sait tout ce qui est disponible, continue-t-elle. C'est l'occasion de faire de belles découvertes. Et puis les besoins des gens changent au cours de leur vie. Peut-être qu'il y a deux ans, les choses qui ont rapport aux bébés n'intéressaient pas une jeune femme aujourd'hui enceinte. Tout à coup ce sont ces mêmes choses qu'elle remarque le plus. »

La résolution : vœu pieux ou solution efficace?

Pourquoi choisir le 1er janvier pour décider de perdre du poids ou abandonner la cigarette? Est-ce que ça marche? Comment améliorer ses chances de tenir ses promesses?

Daniel BAHUAUD

Jour de l'An égale bonnes résolutions. Tous et toutes, on a une année ou l'autre tenté de prendre une bonne résolution. Mais qui a eu l'idée de faire du 1er janvier le moment idéal de se faire des promesses? Et plus important, sommes-nous capables de les tenir?

Origines de la résolution

Le Jour de l'An avait peu d'importance avant 1582, année où l'Église romaine adopte le calendrier grégorien. Depuis ce temps, il a pris de l'ampleur. Les catholiques de la haute Renaissance y voyaient un appel au repentir. Au 18e siècle, le célèbre prédicateur protestant, John Wesley, a popularisé la résolution du Jour de l'An chez les réformés.

« La société s'est désacralisée mais la tradition est restée, souligne le professeur de psychologie au Collège universitaire de Saint-Boniface, André Samson. On a tous besoin de prendre du recul, pour ensuite trouver des moyens de s'améliorer et de changer le cap de nos vies. »

Les études révèlent que les résolutions les plus fréquentes sont celles ayant rapport à la santé. On veut réduire son poids, faire plus d'exercice, manger mieux et cesser de fumer. Ensuite, on veut améliorer les rapports humains. Les parents veulent mieux s'entendre avec leurs enfants. Les couples cherchent davantage l'intimité. Et finalement, il y a les résolutions d'ordre professionnel, comme celle de se trouver un meilleur emploi ou de compléter ses études.

« Le besoin de repartir de zéro est fort chez certains, souligne André Samson. Il a même été suggéré que les excès du temps des Fêtes donnent le goût de changer ses habitudes. Pour certains, Noël, c'est le comble. On mange trop, on boit trop et on est stressé parce qu'on veut un Noël 'parfait'. La fête terminée, on se questionne. En ce sens, la bonne résolution ressemble aux promesses du lendemain de la veille. »

Les bonnes résolutions sont-elles donc de simples promesses d'ivrogne? « Les inscriptions aux centres de conditionnement physique montent en flèche en janvier, fait remarquer André Samson. Mais plus l'année avance, moins les gens les fréquentent. Nos horaires sont trop chargés et les résolutions prennent le bord. »

Vers la réussite

« Mon premier conseil est de laisser tomber la psychologie à la va-vite que l'on trouve dans les bouquins de style '*self-help*', fait remarquer le professeur. La vie n'est pas comme ça, puisque le comportement d'une personne est un phénomène complexe. »

André Samson préfère s'inspirer du cognitivisme, une approche psychologique proposée par le Canadien Albert Bandura. Un des éléments du cognitivisme est d'arriver à exprimer clairement ses pensées pour en arriver à des solutions concrètes à ses problèmes. « Ce sont les bonnes stratégies cognitives qui mènent à la réussite et non la bonne volonté de la personne, explique le professeur. Après tout, personne ne veut échouer. »

Le cognitivisme a beaucoup de succès chez les personnes souffrant d'anxiété ou des maladies mentales. Et on l'a beaucoup appliqué au monde du sport, où la motivation joue un rôle clé. Et comment se motive un athlète? Se dit-il qu'il veut gagner la médaille d'or?

« Bien au contraire, lance André Samson. Il se fixe un objectif très précis. Il se dit qu'il dépassera son meilleur rendement. Il en est de même avec une bonne résolution du Jour de l'An. Au lieu de se tenir à des objectifs vagues, comme: Je veux mieux m'entendre avec mon fils, il est préférable d'exprimer clairement son vœu afin d'en arriver à quelque chose de très précis, qu'on peut même mesurer. Il faudrait dire : Trois fois par semaine, je vais passer une heure à jouer avec mon jeune.

« Et il faut être réaliste, souligne le psychologue. Si tu veux perdre du poids, ne te dis pas que tu ne mangeras 'plus jamais' de chocolat. Et ne te dis pas que tu t'exerceras dix heures par semaine quand tu ne disposes que de 90 minutes. Tu risques d'être très déçu et, pire encore, te trouver dans un pire état d'esprit. »

Une fois une résolution clairement exprimée, il faut ensuite établir des contrôles pour mesurer son progrès. « Chaque fois que papa joue avec fiston, il le note dans son agenda, qui lui sert de guide et d'élément motivateur, explique André Samson. Plus il réussit son objectif, mieux il se sent.

« De plus, si c'est public, c'est mieux, poursuit-il. Partagez votre résolution avec votre conjoint ou un ami. Lorsqu'un proche connaît votre objectif, ça aide. On ne se sent plus seul. Et puis ça ajoute une petite pression qui est de santé. Tant et autant que vous ne vous exprimez pas avec entêtement. Si vous dites à votre mari: Tu verra, mon gars, que je peux perdre 20 kilos, vous courrez la chance de vous planter. »

Un dernier conseil. Ne faites qu'une seule résolution du Jour de l'An. « Sur le plan de l'estime de soi, un objectif bien réalisé en vaut cinq qui ont mal tournés », conclue André Samson.

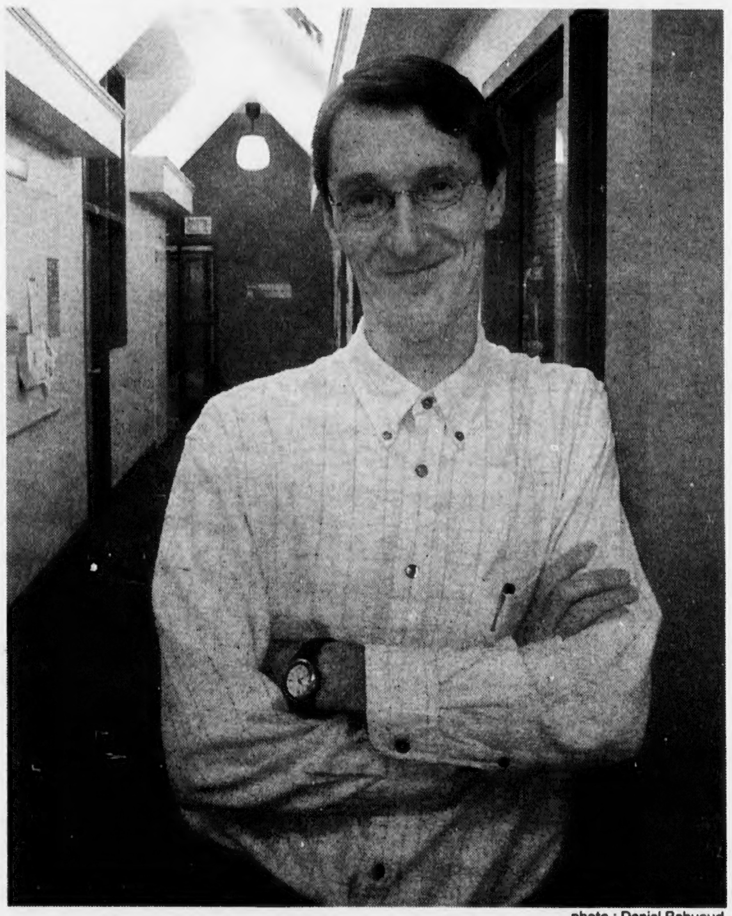


photo : Daniel Bahuaud

André Samson, ou comment prendre des résolutions... et les tenir.

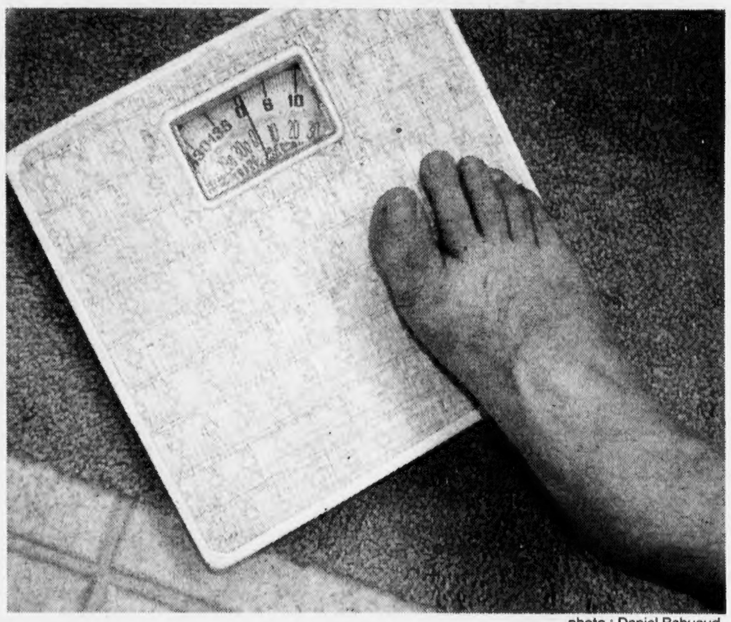


photo : Daniel Bahuaud

« J'ose ou je n'ose pas? » La plupart de nos bonnes résolutions du Nouvel An naissent d'un mécontentement avec notre état de santé.

▸▸▸ Sortir...

Randonnée en traîneau



Wally et Del, deux chevaux du *Hitch'n Ride*, au Fort Whyte, vous attendent les dimanches de janvier et février pour vous offrir une promenade en traîneau dans le paysage hivernal. Les départs se font entre midi et 16 h, sujets aux conditions météorologiques. Coût : 3 $ plus les frais d'admission à Fort Whyte. Renseignements : 989-8364 ou www.fortwhyte.org.

Abonnement étudiant au WAG



En janvier et février, les étudiants qui s'abonnent au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg (WAG) bénéficient d'un rabais de 10 $ sur le prix régulier et ne paient que 20 $ pour l'année. L'abonnement donne accès, entre autres, à l'entrée gratuite durant l'année, à des rabais pour les expositions spéciales, pour les articles des boutiques du WAG ou encore pour les films et événements commandités par le WAG. Pour la liste complète des avantages de l'abonnement, renseignez-vous au service de l'abonnement au 789-1764 ou présentez-vous au guichet d'admission du WAG.

Festival de films de montagne

Lors de sa tournée mondiale, le Festival des films de montagne de Banff viendra au Pantages Playhouse Theater de Winnipeg les 7 et 8 janvier prochains. La tournée 2005-2006 se veut une exploration de l'univers des montagnes : ses cultures, ses paysages et les sports d'adrénaline qui y sont pratiqués. Entrée : 15 $. Billets chez les commanditaires, à la porte ou au www.touchlesstickets.com (des frais de 1,50 $ seront portés pour les achats en ligne).

HOCKEY

Noël en patins

Le Winnipégois Jonathan Toews a été choisi pour faire partie de l'équipe de hockey canadienne pour le Championnat mondial junior 2006. Il aura eu l'occasion de vivre un temps des Fêtes très spécial.

Jennyfer COLLIN

17 ans et déjà une vedette du hockey! Jonathan Toews a été sélectionné pour participer au Championnat de hockey mondial junior 2006 qui se tient en Colombie-Britannique du 26 décembre au 5 janvier. « L'équipe canadienne regroupe les meilleurs joueurs de moins de 20 ans, explique fièrement la mère du hockeyeur, Andrée Gilbert. La majorité ont 19 ans, alors Jonathan a dû compétitionner avec des 18-19 ans. C'est un honneur pour lui de porter le chandail du Canada. »

Bien qu'il soit le plus jeune joueur du groupe, Jonathan Toews soutient que l'âge ne fait pas de différence dans l'équipe. « On forme une équipe et on joue ensemble, il n'y a pas de différence parce que j'ai 17 ans, dit-il. Si on m'a choisi, c'est pour les bonnes raisons et j'entends continuer à travailler pour contribuer au succès de l'équipe. » (1)

Comme le tournoi se déroule durant le temps des Fêtes, la famille a dû refaire ses plans pour suivre les matchs à Vancouver, Kelowna et Kamloops. « Évidemment, confirme Andrée Gilbert, ça change tous nos horaires. Mais le tournoi a l'air bien organisé et il y a beaucoup d'événements prévus pour les familles et les joueurs. Et puis, ça nous permettra de revisiter Vancouver! » Pour Jonathan Toews, que sa mère qualifie de très traditionnel, ce sera difficile de ne pas passer Noël avec sa famille. En effet, comme l'explique Andrée Gilbert, « la famille n'aura pas l'occasion de voir Jonathan très souvent; seulement après les parties. Il sera pas mal occupé et il ne faut pas le déconcentrer. »



Archives La Liberté

Jonathan Toews (au centre).

« C'est le premier Noël que je passe sans ma famille, ajoute Jonathan Toews, mais c'est un de mes rêves de faire partie de l'équipe. Plus jeune, je regardais le tournoi durant les vacances de Noël. Et puis, mes parents aiment faire certains sacrifices pour venir me voir jouer. Je trouve ça incroyable qu'ils puissent me voir jouer devant plein de monde! C'est un honneur. »

Le championnat est l'occasion pour Jonathan Toews de se faire connaître encore davantage. « Il n'y a qu'un seul ancien joueur qui revient dans l'équipe cette année, remarque-t-il. C'est donc totalement une nouvelle équipe. C'est bien parce que chaque joueur reçoit la même attention, ce qui nous donne de l'expérience avec les médias. »

Jonathan Toews sera admissible au repêchage universel de la Ligue nationale de hockey (LNH) en 2006. « L'an prochain, ajoute Andrée Gilbert, le Championnat aura lieu en Slovaquie et Jonathan pourra y jouer. C'est donc une année importante pour lui. »

(1) Au moment d'écrire ces lignes, le Championnat n'a pas encore commencé et aucun résultat n'était donc disponible.

Jonathan Toews

Antécédents avec le programme d'excellence de Hockey Canada

- Capitaine d'Équipe Canada qui a remporté l'or à la Coupe du monde junior des moins de 18 ans en 2005, en République Tchèque.
- A remporté une médaille d'or avec Équipe Ouest dont il était le capitaine, au Défi mondial des moins de 17 ans, en 2005 à Lethbridge (Alberta), où il a terminé premier pointeur du tournoi.

Saison 2005-2006

- Première saison avec l'Université du Dakota du Nord (WCHA).
- Au 5 décembre, il occupait le deuxième rang des marqueurs du Dakota du Nord avec sept buts et le sixième rang des pointeurs avec dix points en 16 matchs.

Antécédents dans les rangs universitaires et au hockey mineur

- Admissible au repêchage universel de la LNH en 2006.
- Choix de première ronde des Tri-City Americans, premier au total lors du repêchage bantam de la WHL en 2003.
- Nommé joueur par excellence de son équipe en 2002 et 2003.
- Finaliste au championnat régional bantam AAA de 2003 avec les Warriors.
- A remporté six championnats municipaux (Winnipeg) au hockey mineur.

Source : www.hockeycanada.ca

SAINT-BONIFACE

Saint-Boniface une année mouvementée

JANVIER. Streetside Development tient le 19 une soirée portes ouvertes pour dévoiler les plans de la **Place Joseph-Royal**, projet de construction sur le boulevard Provencher.

FÉVRIER. La réserve indienne de Roseau River et la Ville de Winnipeg discutent de la **possibilité d'établir une réserve urbaine sur le site Canada Packers** à Saint-Boniface. ◆ La Ville de Winnipeg annonce, le 16, qu'elle octroie le contrat de **location de l'Esplanade Riel à la chaîne de restaurants Salisbury House** of Canada. ◆ Le 23 février, la Commission de redressement de la Ville de Winnipeg **approuve les plans du projet résidentiel 500 Taché**, rendant possible l'aménagement d'un nouvel immeuble pour personnes âgées de 55 ans et plus.

MARS. La Société franco-manitobaine explore la possibilité d'avoir recours aux procédures légales **pour empêcher Salisbury House d'apposer son logo** sur l'Esplanade Riel. ◆ Le 21, l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface annonce qu'elle **veut organiser un deuxième Sommet de l'habitation** à l'automne 2005. ◆ La Ville de Winnipeg annonce le 23 qu'elle procédera à **l'enfouissement des lignes hydroélectriques dans le nord de Saint-Boniface**.

AVRIL. Le 6, le restaurant **Salisbury House annonce qu'il retient le droit d'apposer sa marque de commerce sur l'Esplanade Riel**, la décision de la Ville à l'appui du restaurant



Archives La Liberté

En mars, le maire Sam Katz et le conseiller Franco Magnifico annoncent queles lignes électrique de Saint-Boniface seront enfouies.

ayant été prise le 16 février. ◆ Des paroissiens de Précieux-Sang lancent le **projet d'un nouveau centre communautaire** Précieux-Sang. ◆ Le groupe Caleb présente au public son projet de **réaménagement et d'agrandissement du site de la Résidence Joseph-Marie**. En octobre, une partie de la résidence est démolie pour permettre la construction du Manoir de la Cathédrale.

MAI. Première pelletée de terre, le 4, du 500 Taché, inaugurant les travaux de construction de la résidence pour personnes âgées de 55 ans et plus. ◆ La Société franco-manitobaine convie les organismes et citoyens de Saint-Boniface à un forum d'une journée sur **l'avenir de la francophonie en milieu urbain**.

JUIN. L'Accueil colombien dévoile le 21 juin son projet d'expansion et de réaménagement, qui **prévoit la démolition de la Résidence Langevin**. Désireux de protéger ce patrimoine, un groupe de citoyens réagit, demandant à la Ville de Winnipeg de **maintenir la désignation historique de l'édifice**, ce qu'elle fera le 12 septembre.

JUILLET. Le Centre culturel franco-manitobain confirme, le 6, une **entente avec la chaîne de restauration québécoise, Chez Cora**. Le restaurant ouvrira ses portes le 26 octobre. ◆ Le 22, la firme de développement ManShield Construction propose d'établir un **méga complexe sportif** avec terrain de golf et une zone commerciale sur le site Canada Packers. Cependant, le 7 novembre, la Ville de Winnipeg **rejette une demande d'appui financier** pour d'Entreprises Riel pour une



Archives La Liberté

Le restaurant Salisbury House sur l'Esplanade Riel : un dossier douloureux pour le Quartier français, qui voulait faire de l'Esplanade une destination touristique.

étude de faisabilité.

NOVEMBRE. Le consortium OlyWest, formé entre autres de la firme Hytek, annonce le 23 qu'il ouvrira, en 2008, une **usine de transformation du porc** à Saint-Boniface.



Archives La Liberté

Une année marquée par de nombreux projets de construction et de rénovation de logements pour personnes âgées.

SPORTS

L'année de jeux

JANVIER. Le 26, le gardien de but de l'équipe canadienne de hockey junior, **Réjean Beauchemin, contribue à la première place de son équipe** lors du Championnat mondial de hockey junior.

AVRIL. Claude Bérubé est nommé entraîneur de l'année pour équipe féminine par l'Association du sport interuniversitaire canadien. ◆ Du 11 au 16, Winnipeg accueille le **Championnat canadien de ringuette**. ◆ Des jeunes entrepreneurs de Saint-Boniface lance **JMP Motorsports**, une équipe professionnelle de courses d'automobiles Formule V. ◆ **Jean-Paul Vigier**, l'ailier droit des Wolves de Chicago est nommé le 7 avril à sa deuxième équipe d'étoiles de la Ligue américaine de hockey. ◆ **Rachelle Rioux remporte le tournoi de quilles** Pepsi-Cola le 24 avril, se qualifiant ainsi pour un tournoi international à Indianapolis.

JUIN. Le 2, **Sarah-Anne Brault brise le record de vitesse au 3 000 mètres** lors du Championnat provincial d'athlétisme des écoles secondaires.

JUILLET. Des athlètes francophones de partout au Canada convergent sur Saint-Boniface du 20 au 24 pour participer au **3e Jeux de la francophonie**. Les compétitions d'athlétisme, de badminton, de basket-ball et de volley-ball sont agrémentées de nombreuses prestations musicales et autres activités culturelles.

AOÛT. Du 9 au 14, le francophone Jonathan Toews participe, avec l'équipe canadienne, à la Coupe du monde de hockey junior en République Tchèque et en Slovaquie, où le Canada remporte la médaille d'or.

SEPTEMBRE. Il y a de l'électricité dans l'air le 24, alors que **les matchs de la Ligue nationale de hockey sont de retour**, après un an d'absence.

OCTOBRE. Intronisation à la Société d'honneur de l'Association du base-ball du Manitoba, de Gilles Normandeau, le 22 octobre.

DÉCEMBRE. Jonathan Toews est recruté par l'Équipe canadienne de hockey junior et, à 17 ans, en est le plus jeunes joueur.



Archives La Liberté

Les Jeux de la francophonie qui ont eu lieu en juillet ont rassemblé à Saint-Boniface des jeunes de partout au pays.

ACTUALITÉ MANITOBAINE

Francophonie et politique manitobaine

JANVIER. Soirée gala le 21 pour **Hubert Gauthier, premier récipiendaire du prix Maurice-Gauthier** de la Société franco-manitobaine. ◆ Le juge à la retraite Alfred Monnin reçoit le **Prix d'excellence 2005** de l'Association du Barreau du Manitoba.

FÉVRIER. Le 2, l'avocate **Marianne Rivoalen** est nommée juge à la Cour du Banc de la Reine du Manitoba. Elle sera assermentée le 14 mars.

MARS. Le gouvernement Doer dépose le 8 mars, un **budget provincial** qui comprend des transferts fédéraux de plus de 750 millions $. ◆ Le Prix Réseau, décerné le 9, est remis à **Pauline Hince, Lynne Rochon et Claudette Savard.** ◆ **L'Union nationale métisse Saint-Joseph** met sur pied la planification stratégique de son avenir. ◆ Les Enfants Précieux Inc. célèbre, le 15, **l'ouverture officielle de la première pouponnière francophone de Winnipeg.**

JUIN. L'arrêt de la Cour provinciale dans **l'Affaire R. c. Rémillard** le 17 juin a pour effet immédiat **d'annuler les contraventions partiellement bilingues** de six résidants du district Riel. Le 19 juillet, le procureur de la Couronne indique que la décision du Juge Joyal remet en cause la validité d'avis d'infractions rédigés partiellement en français.

AOÛT. Les employés syndiqués de Radio-Canada sont dans la rue dès le 15 août, en raison d'un **lock-out décrété par la société de la Couronne.** Le conflit de travail, qui prive les francophones des nouvelles locales télévisées et radiophoniques, se terminera le 11 octobre.

SEPTEMBRE. Début des **travaux d'agrandissement du canal de dérivation** de la rivière Rouge, le 23 septembre. ◆ Le 28, Francofonds lance sa nouvelle campagne de financement, dont **l'objectif est de récolter 250 000 $.**

OCTOBRE. Lyse Hébert est nommée **directrice de Réseau action femmes** le 12. ◆ Le 19, le Conseil jeunesse provincial se donne un nouveau président, **Dominic Taillefer.** ◆ Assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine le 22; on discute, entre autres, de la **possibilité de changer le nom de la SFM.** ◆ Remise du **Prix Riel** à Louis Bernardin, Louis Paquin et Charles Lavack, Yvon Dumont et, à titre posthume, à Marcien LeMay,.

NOVEMBRE. L'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba lance le 2 une campagne de collecte de fonds. ◆ Les organismes veillant à la **préservation du patrimoine franco-manitobain** se réunissent le 5 pour se constituer en association.

DÉCEMBRE. Un rapport dévoilé le 10 par l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba **dresse un bilan critique de l'accueil actuel des immigrants** francophones.



Archives La Liberté

Ouverture officielle de la première pouponnière francophone de Saint-Boniface.



Archives La Liberté

Les Prix Riel: une occasion annuelle de souligner les succès des membres de la communauté.



Lock-out à Radio-Canada : pendant cinq semaines, les Manitobains sont privés d'information en français à la télé et à la radio.

RELIGION

Foi et religion



Archives La Liberté

Jean-Paul II. La mort d'un pape aimé et charismatique secoue la planète.

9 mars. L'église communautaire de la Rivière-Rouge trouve pignon sur rue Marion à Saint-Boniface. ◆ **2 avril.** Le monde catholique est secoué par le décès du pape Jean-Paul II. ◆ **20 avril.** L'Archidiocèse de Saint-Boniface, le Collège universitaire de Saint-Boniface, la Corporation catholique de la santé du Manitoba et la famille Hacault annoncent la création du fonds de bourses Antoine-Hacault. ◆ **19 avril.** Le cardinal allemand Joseph Ratzinger est élu 265e pape de l'Église catholique, sous le nom de Benoît XVI. ◆ **11 au 23 août.** Une délégation de 40 francophones de l'Archidiocèse de Saint-Boniface se rendent à Cologne et à Frula, en Allemagne, pour participer aux Journées mondiales de la jeunesse.

CULTUREL

Bouillon de culture

JANVIER. Léo Rémillard publie ses mémoires, ***Ici et là... au cœur de ma*** vie. ◆ Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) reçoit un **appui financier de deux millions** $ et entame la rénovation de plusieurs de ses locaux. ◆ **Anne Molgat** devient directrice administrative des Éditions du Blé. ◆ Le Musée de Saint-Boniface présente une exposition : ***Que sont les enfants devenus les enfant? L'expérience des pensionnats autochtone***. ◆ Le Cercle de Presse francophone du Manitoba remet le **Prix Léo-Rémillard** au directeur des régions à la télévision de Radio-Canada, Richard Simoens. ◆ Le **Chaud de l'hiver**, spectacle de collecte de fondsde la radio communautaire Envol 91, rapporte près de 11 000 $. ◆ Le **TremblayFest**, du Manitoba Theatre Company, permet de mettre en valeur la dramaturgie de Michel Tremblay dans ses versions française et anglaise. Les Chiens de Soleil y présentent *Le* Train et *Éloge de la gourmandise*.

FÉVRIER. Exposition ***Bien assis? L'histoire des*** **toilettes** au Musée de Saint-Boniface. ◆ Les **Casinos de Winnipeg organisent des activités en français** avec la collaboration de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), de son conseil du développement économique (CDEM) et du Festival du Voyageur. ◆ La Maison des artistes visuels francophones reçoit une **subvention de 50 000 $** des gouvernements manitobain et québécois. ◆ L'émission *Manitoba Moments* de CTV diffuse une **émission sur l'Esplanade Riel** réalisée par les Productions Rivard. ◆ **Alexandre Coutu** remporte le **Phonogramme de CKSB** pour sa chanson *L'Amour* existe. ◆ Festival du Voyageur 2005 : la fête est marquée par le retour du **Grand Rendez-vous sur le boulevard**. ◆ Le 12, **Marcel Gosselin** lance son 1er disque compact, *Le Clou*. ◆ L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR) annonce, le 16, qu'il n'y aura **pas de pavillon canadien-français au Folklorama 2005**. ◆ Le 23 février, La **Ville de Winnipeg revient sur sa promesse** de contribuer 500 000 $ à la construction d'un nouvel espace culturel au CCFM.

MARS. Pour des raisons financières, l'organisation des **Rendez-Vous de la francophonie** annonce qu'elle ne fera pas escale à Winnipeg lors de sa tournée nationale en mars. ◆ Le 9, **Lise Gaboury-Diallo remporte le 1er prix** dans la catégorie poésie des Prix littéraires Radio-Canada 2004. ◆ L'auteur-compositeur-interprète **Édouard Lamontagne représente le Manitoba** aux spectacles Zof à Montréa, les 18 et 19 mars. ◆ Guy Abraham participe à une résidence de formation à l'école de la chanson de Granby. ◆ **23 mars** : Les humoristes **2 Gars s'essayent lancent leur 1er disque compact**, *L'Album brun*. ◆ **L'Ensemble Musik Barock** annonce sa dissolution le 23 mars, après 20 ans d'existence.

AVRIL. Les Productions Rivard fêtent **10 ans de réalisations cinématographiques** francophones au Manitoba. ◆ Le guitariste **Justin Lacroix** lance son 1er album, *Boogieman*. ◆ **Festival de la chanson française** de l'Alliance chorale du Manitoba,le 24 avril. ◆ Robert Freynet étale 30 années de tableaux lors d'une **exposition rétrospective** à l'Alliance française.

MAI. 35e édition du Festival théâtre-jeunesse, du 3 au 6. ◆ Les auteurs-compositeurs-interprètes Jeff Staflund et Alexandre Coutu créent **le Cercle**, un nouveau forum d'échange pour musiciens francophones. ◆ La **formation jazz Apogée** lance un premier disque compact éponyme. ◆ **13e édition du Festival des Vidéastes** le 12 mai ◆ Le **55e Congrès Canada-France** se déroule à Saint-Boniface, du 25 au 30 mai. ◆ Neuf aventuriers quittent Montréal le 29 mai, en canot d'écorce de bouleau, dans le cadre de la série télévisé ***Destination Nor'Ouest*, réalisée par les Productions Rivard**. Le groupe arrivera au Fort Gibraltar, à Saint-Boniface, le 1er septembre.

JUILLET. L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge participe au **Festival de danse Buyiekçkmece à Istanbul** en Turquie, et revient au pays avec une 2e place!

AOÛT. Du 24 au 28, l'harmoniciste Gérald Laroche participe à la **Grande Rencontre**, un festival de musique traditionnelle à Montréal. ◆ Le **club du rire Spadrole** lance son premier disque compact, *Ha!* ◆ L'architecte à la retraite **Étienne Gaboury** fait don de ses archives à la Société historique de Saint-Boniface.

SEPTEMBRE. **19e Chicane électrique** du 100 Nons le 2 septembre. ◆ Le 7, l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest annonce la mise sur pied d'un **programme de formation pour les différentes troupes de l'Ouest**. ◆ La communauté franco-manitobaine est secouée par le décès, le 7, de l'artiste et sculpteur **Marcien LeMay**. ◆ La **Ligue d'improvisation du Manitoba** annonce le 28 septembre que la **saison devra être annulée**, faute d'un local adéquat. L'organisme recevra un appui de la Société franco-manitobaine pour mener à bien son incorporation. ◆ Le CUSB organise ***Plaisir du texte, texte de plaisir***, colloque portant sur l'œuvre du poète et romancier Roger Léveillé, qui a lieu du 29 septembre au 1er octobre .



Archives La Liberté

Les pièces de Michel Tremablay sont jouées en versions françaises et anglaises lors du TremblayFest. On voit ici le dramaturge québécois en entretien avec l'auteur et journaliste Roger Léveillé.

OCTOBRE. **Janis Locas lance son premier roman**, *La seconde moitié* à la Maison Gabrielle-Roy. ◆ Le Cercle Molière entame sa **80e saison** en présentant une version française du *Mambo Italiano* de Steve Gallucio. ◆ Les Éditions des Plaines lancent, le 16, ***Louis Riel c. Canada : les années rebelles*** de J.M. Bumsted, dans une traduction de Marie-Hélène Duval. ◆ Le **100e anniversaire de la Maison Gabrielle-Roy** est célébré lors du banquet annuel Gabrielle-Roy, le 13 octobre. ◆ Retour de Hongrie et de France de l'équipe des Productions Rivard, qui y ont tourné ***L'Ange de Budapest***, documentaire sur la Deuxième Guerre Mondiale. ◆ Parution, aux Éditions du Blé, du **livre *Étienne Gaboury***, dressant le bilan de la carrière de l'architecte manitobain. ◆ Coup de cœur francophone: **spectacle solo de Ginette Roy** le 29, au CCFM. Le Coup de cœur francophone permet à une brochette d'artistes d'ici et d'ailleurs de présenter des spectacles à Saint-Boniface, La Broquerie et Saint-Jean-Baptiste.

NOVEMBRE. Ouverture de **Cinémental**, le festival de cinéma francophone. ◆ Lancement du disque ***Les Intrépides chantent Noël***. ◆ La formation Ya Ketchose, le bassiste Gilles Fournier et Gilles Paquin de Paquin Entertainment sont récompensés lors des **Western Canadian Music Awards** à Vancouver. ◆ Le Festival du Voyageur annonce, le 2 novembre, que les membres de **la famille Brunet seront les Voyageurs officiels** pour les années 2006-2007. ◆ Lancement du livre ***Marcien LeMay : l'art de se réinventer***, de Louis-Philippe Ouimet, dans le cadre de **l'exposition *Marcien LeMay : une rétrospective***. ◆ **Assemblée annuelle d'Envol FM** le 9 : la radio communautaire annonce un bilan financier positif. ◆ Lancement, le 19, du **2e disque de Charlotte Hébert**, *Étrange beauté*. ◆ L'artiste Réal Bérard et un groupe de francophones veulent **sauver l'ancienne maison de l'artiste Pauline Boutal**, située rue Horace à Saint-Boniface.

ÉDUCATION

Le bulletin scolaire

JANVIER. Le 8, Pluri-elles présente la pièce ***L'intimidation dans tous ses côtés*** de Charles Leblanc aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DFSM). Le 26, la garderie **Le P'Tit Bonheur demande un appui financier** de la DSFM. ◆ La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) adopte le même jour une **motion pour faire ses propres revendications légales auprès du gouvernement fédéral** afin d'obtenir des réparations pour ses ayant droits. Une décision qu'elle **révoquera en février**.

FÉVRIER. L'Académie islamique du Manitoba éprouve des difficultés financières, mais affirme que **l'École Sofia ne fermera pas**. ◆ **Campagne de financement du Fonds Neil-Gaudry**, lancée le 10 février.

MARS. Le directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent, Louis Allain, reçoit **l'insigne de l'Ordre des francophones d'Amérique** pour sa défense du français au Manitoba.

AVRIL. La DSFM **présente un budget équilibré** pour l'année scolaire 2005-2006.

MAI. Inquiétude chez les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) face à une hausse possible des frais de scolarité. Le 14 juin, le CUSB annoncera en effet une augmentation de 150 $. ◆ Le **Bureau de l'Éducation française fête son 30e anniversaire** le 18 mai. ◆ Raymond Théberge est nommé directeur général du **Conseil des ministres de l'Éducation du Canada**.

SEPTEMBRE. Le 14, le général à la retraite et sénateur canadien **Roméo Dallaire** participe à l'ouverture officielle de l'école qui porte son nom. ◆ **58e congrès de l'Association canadienne de l'éducation de langue française**, à Winnipeg, le 29 septembre.

OCTOBRE. L'école Sacré-Cœur de Winnipeg **fête ses 100 ans** le 14 octobre. ◆ L'organisme Canadien Parents for French souligne son 25e anniversaire le 15 octobre. ◆ Le 19 octobre, la CSFM demande aux comités scolaires de réagir à la **politique B-39**, qui établit les conditions selon lesquelles une école peut être fermée. Après de moult débats, la CSFM adopte, le 30 novembre, une politique portant uniquement sur l'ouverture d'écoles.

NOVEMBRE. Le CUSB lance le 1er sa campagne annuelle de collecte de fonds. **Objectif : un demi million $**. ◆ L'association étudiante du CUSB organise un forum sur l'éducation postsecondaire en milieu minoritaire, qui se déroule du 10 au 13 novembre. ◆ La DSFM obtient, le 18, les **500 000 $ nécessaires pour réaliser son projet *Comprendre la petite enfance***. Le subvention provient du ministère fédéral du Développement social. ◆ Grande **rencontre de planification stratégique** de la DSFM, le 19 novembre. ◆ Rencontre du 30 novembre : une délégation de parents anglophones demandent aux commissaires de la DSFM de leur accorder une place dans l'école française de leurs enfants. La CSFM reconnaît la **création de sous-comités de familles exogames** et permet la mise en œuvre de projets pilote connexes à l'exogamie.



Archives La Liberté

Invités par la Division scolaire franco-manitobaine, des membres de la communauté ont participé à une rencontre d'une journée pour contribuer à la première véritable planification stratégique de la division scolaire. L'éducation reste au premier plan des préoccupations.

DÉCEMBRE. Pelletée de terre, le 14 décembre, qui précède la **construction de la nouvelle école secondaire de Saint-Vital**.

RÉGIONS

Dans les régions

La Broquerie

JANVIER. Le 24, l'entreprise **Hytek Ltée monte au 34e rang des 50 sociétés les mieux gérées du Canada**, selon un concours national commandité par la firme Deloitte, le Groupe Entreprises CIBS, le journal *Les Affaires* et la Queen's School of Business.

AVRIL. Le Conseil municipal de La Broquerie tient une réunion publique extraordinaire le 20 avril à la suite de **conflits intervenus entre le Conseil et le Préfet**. Un des buts de la rencontre est de présenter le bilan des 30 dernières années et de répondre aux questions des citoyens.

MAI. Le 8, la paroisse Saint-Alexandre de Woodridge, maintenant desservie par celle de Saint-Joachim à La Broquerie, **fête son centenaire**.

JUIN. Début des **travaux de construction des nouveaux bureaux municipaux** à La Broquerie, le 8 juin.

AOÛT. Eugène Kirouac reçoit le 23, le **Prix du Gouverneur général pour l'entraide**.

OCTOBRE. **Hab's Auto Service ferme** le 5 octobre; le bâtiment racheté par Fernad Piché devient un dépanneur.

NOVEMBRE. Le 9, première pelletée de terre marquant le début de l'aménagement de la **garderie Les P'Tits Brisous**. ◆ Construction de **Villa Horizon**, 14 condos pour personnes âgées de 55 ans et plus. ◆ Mise sur pieds le 30 novembre d'un **comité pour planifier l'avenir du** Musée Saint-Joachim.

Laurier

MARS. L'école Jours-de-Plaine entame sa **campagne de recrutement**. En septembre, l'école annonce **neuf nouvelles inscriptions**, soit 40 % du corps étudiant.

Lorette

SEPTEMBRE. Le **terrain de golf** de Lorette entame des **rénovations** pour protéger les parcours des fluctuations du niveau d'eau de la rivière Seine.

Montcalm

FÉVRIER. Le Théâtre Montcalm de Saint-Jean-Baptiste présente, le 24, la pièce ***Tom Pouce : version fin de siècle***.

MARS. La Corporation du développement communautaire Montcalm abolit le poste d'agent de développement pour **miser davantage sur le logement** dans la région.

MAI. La Municipalité Montcalm figure parmi les six municipalités qui pressent le gouvernement provincial à **remplacer le pont provincial de Letellier**. ◆ La firme Bow Ark Energy Ltée et la communauté de Saint-Joseph entrent en **pourparlers visant l'établissement d'un parc éolien** près du village.

JUIN. Ouverture, le 24 juin, du **Centre de santé Montcalm** à Saint-Jean-Baptiste.

JUILLET. Festival du patrimoine à Saint-Joseph.

DÉCEMBRE. Une soirée Bière et Saynètes est organisée le 2 décembre par le comité culturel de Saint-Jean-Baptiste pour **financer la rénovation de la salle du Centenaire** du village.

Notre-Dame-de-Lourdes

MARS. Lors de son assemblée annuelle le 23 mars, la Corporation du développement communautaire Lourdéon se fixe l'**objectif de faire installer le service Internet à haute vitesse** dans la communauté.

JUILLET. **L'Hôtel Notre-Dame change de mains**, devenant la propriété de Jean-Guy Vigier.

Saint-Adolphe

MARS. Une soirée Bière et Saynètes est organisée le 16 mars par le comité culturel.

Saint-Claude

AVRIL. Après 15 ans d'absence, la **Boîte à chansons** revient sur scène le 23 avril. ◆ Tourisme Manitoba souligne l'engagement de Raymond Philippot en lui décernant, le 23, le **Prix du bénévole de l'année** pour son dévouement dans la création du Musée laitier.

SEPTEMBRE. L'ancienne **prison de Saint-Claude, devenue musée**, ouvre ses portes le 4.

OCTOBRE. La Caisse Saint-Claude fête son 50e anniversaire.

DÉCEMBRE. Une pénurie d'infirmières oblige la Clinique Saint-Claude à fermer temporairement ses services de soins actifs et d'urgence.

Saint-François-Xavier

JUILLET. La communauté fête son **125e anniversaire**.

Saint-Georges

MAI. Une délégation de **parents et d'élèves frustrés de l'école communautaire Saint-Georges (ÉCSG)** expriment leur mécontentement aux commissaires de la DSFM face aux conditions dans leur école. Les commissaires créent un comité de construction.

NOVEMBRE. La Division scolaire franco-manitobaine annonce le 2 novembre une **importante réfection des locaux de l'ÉCSG**.

Saint-Laurent

JANVIER. La société Windsor signe le 22 plus d'une vingtaine d'ententes de location de terrain avec des propriétaires de Saint-Laurent **pour y établir le second parc éolien du Manitoba**.



Archives La Liberté

Le Centre médico-social de Salaberry ferme son urgence la nuit, faute d'un nombre suffisant de médecins.

FÉVRIER. L'industrie déficitaire de la pêche commerciale **perd son contrat de vente à l'Office de commercialisation des poissons d'eau douce**. De plus, la communauté connaît une pénurie de poissons.

MARS. Le Festival Manipogo enchante les visiteurs et la population locale les 11 et 12.

NOVEMBRE. Le comité culturel organise le 19 un **concert bénéfice pour les victimes des ouragans en Louisiane**. L'invité d'honneur est Hadley Castille. ◆ La Division scolaire franco-manitobaine et les résidants de Saint-Laurent se disent **inquiets du silence du gouvernement fédéral quant au financement du projet d'une nouvelle école française** pour la communauté.

Saint-Lazare

MARS. Le 15, **un accident de la route blessant six adolescents** secoue la communauté.

NOVEMBRE. Agrium Inc obtient un **permis d'exploration minière** pour trouver de la potasse dans la région.

Saint-Léon

MARS. Le 9, la firme Bison Wind annonce qu'elle construira une **soixantaine de tours éoliennes** à Saint-Léon.

AVRIL. Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, inaugure, le 28, **la première tour éolienne de la province** à Saint-Léon.

JUIN. La Division scolaire franco-manitobaine annonce, le 21 juin, la **fermeture de l'école** Saint-Léon.

Saint-Malo

FÉVRIER. L'Association des amis du parc provincial de Saint-Malo déclare son intention d'organiser des activités d'hiver au parc, y compris des courses d'auto sur glace.

MARS. La famille Coulombe remporte la **victoire au Tournoi de hockey** de famille le 18 mars.

NOVEMBRE. Les Municipalités rurales De Salaberry et Chaboillé **revendiquent l'élargissement de la route 59** jusqu'à la frontière américaine. ◆ Le comité culturel organise le 26 novembre une **soirée musicale de Noël** avec les chorales d'Otterburne et de Saint-Pierre-Jolys.

Saint-Pierre-Jolys

JANVIER. **La pharmacie de Saint-Pierre-Jolys fête ses 50 ans** le 26 janvier.

MARS. Le 14, la Chambre de Commerce lance sa nouvelle campagne de publicité, ***Vive la vie en campagne***.

AVRIL. Lancement, le 24, du **livre souvenir Saint-Pierre-Jolys**, un historique de la communauté de ses débuts au présent.

JUIN. Le Festival **Chanteclerc est remis à 2006**, faute d'un financement adéquat.

JUILLET. Les 36e Folies Grenouille font le bonheur du grand public, du 28 au 31.

SEPTEMBRE. Une pénurie de médecins oblige le Centre médico-social De Salaberry à **fermer ses services de nuit à l'urgence** de l'hôpital. ◆ Le projet **Place des Rêves met 48 lots** résidentiels à la disposition des personnes âgées de 50 ans et plus.

Sainte-Agathe

JANVIER. Le nouveau développement résidentiel, **Pointe Eau Claire**, complète sa deuxième phase de construction le 26 janvier.

FÉVRIER. Associated Proteins annonce, le 16, que l'usine de transformation de canola **poursuivra ses opération pour au moins un an**.



Archives La Liberté

L'Énergie éolienne: au coeur d'un développement plus écologique. Saint-Léon est à l'avant-garde.

AVRIL. Après 40 ans d'existence, le commerce de machines agricoles Frères Courcelles ferme ses portes le 27 avril.

MAI. Guy et Suzanne Gagnon ouvrent les portes de leur **gîte *Maison près de la Rouge***.

AOÛT. La Division scolaire franco-manitobaine déclare, le 31 août, que les 12 élèves de Sainte-Agathe qui ont choisi de fréquenter le collège régional Gabrielle-Roy à Île-des-Chênes **ne recevront pas de transport scolaire**.

Sainte-Anne

JANVIER. 7e édition du Carnaval de Sainte-Anne du 28 au 30.

MARS. La Ville de Sainte-Anne embauche sa nouvelle administratrice, Nicole Champagne.

AVRIL. L'administrateur de la Ville de Sainte-Anne, Guy Lévesque, prend sa retraite.

SEPTEMBRE. La gérante des hôpitaux de Sainte-Anne et de Saint-Pierre-Jolys, **Marie Gauthier-Richardson**, meurt dans un accident de la route le 2 mars.

OCTOBRE. La soirée **Meurtre et mystère** *Que s'est-il passé à Lilac Resort?* est présentée les 14 et 15 par le comité culturel.

DÉCEMBRE. Sainte-Anne fête clôture des **travaux de rénovation de son aréna** le 14.

ÉCONOMIE

Les affaires et l'argent

JANVIER. L'entrepreneure Annette Duguay ouvre le magasin **Eagle Accessories** à Saint-Boniface. ◆ L'entreprise **Information Forge** lance un nouveau logiciel de traitement des données, *Co.relat*.

FÉVRIER. Une **mission économique francophone se déroule en Alsace**, en France du 28 février au 4 mars. La délégation de 75 personnes menée par le Conseil du développement économique des Municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), comprend le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, le ministre provincial des Finances, Greg Selinger et le député fédéral libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard.

MARS. Les États-Unis annoncent qu'ils **maintiennent leur moratoire sur les bovins canadiens à la frontière américaine**. De plus, ils maintiennent leurs tarifs à l'exportation sur le porc. Les producteurs de porc canadiens n'obtiendront gain de cause que le 6 août. ◆ Le ministère fédéral des Ressources humaines et du Développement des compétences accorde un **financement de 36 millions $ sur trois ans pour les organismes de développement économique**, comme le CDEM. ◆ Le gouvernement fédéral versera **123 millions $ d'aide fédérale pour les agriculteurs du Manitoba**, qui ont connu une mauvaise année en 2004. La saison 2005 s'avère encore pire, amenant le fédéral à annoncer **755 millions $ d'aide d'urgence pour les producteurs** des céréales et des oléagineux.

AVRIL. Andrina Turenne devient la nouvelle propriétaire de la **boutique Le Zoma** dans le Quartier de la Bourse de Winnipeg. ◆ Julie Turenne-Maynard lance son cabinet, **Consultation JTM.**

MAI. Anne-Marie Thibert-Guénette devient présidente de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

JUILLET. Deux nouveaux restaurants, le Garage Café et le Café Emilio, ouvrent leurs portes sur le boulevard Provencher à Saint-Boniface. ◆ La frontière américaine est rouverte aux **exportations de bœuf canadien** le 14 juillet. ◆ Christiane Laflèche lance son entreprise winnipegoise **Décor Christiane.**



Archives La Liberté

Greg Selinger, Raymond Simard et Gary Doer en Alsace, dans le cadre d'une mission économique francophone.



Archives La Liberté

Vache folle : le problème de la frontière américaine prendra du temps à se régler.

AOÛT. Le restaurant **Aladdin's change de mains** le 15, devenant la propriété de Sophie et de Stéphane Wild. ◆ Originaires d'Alsace, Fabienne et Jérôme Boulanger deviennent, le 17 août, les **nouveaux propriétaires de la boulangerie Croissant** à Saint-Boniface.

SEPTEMBRE. Nouvelle succursale de la Caisse Saint-Boniface à Southdale, le 26 septembre.

OCTOBRE. Début des travaux de rénovation du nouveau restaurant La Petite France à Saint-Boniface.

NOVEMBRE. La **Boutique du Livre fête 25 ans** d'existence.

SANTÉ

Le pouls de la santé

JANVIER. Le 6, **Michel Tétreault est nommé président-directeur général** de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB).

MARS. L'HGSB reçoit, le 14, **l'accréditation NICHE** (Nurses Improving Care for Healthsystem Elders) en reconnaissance de son travail dans le domaine des soins aux aînés. ◆ L'Office régional de la Santé Sud-Est nomme **Monique Vielfaure-Mackenzie à la direction** de l'organisme le 23 mars.

AVRIL. Hubert Gauthier assume dès le 11 avril, la **direction générale de Santé en français**.

OCTOBRE. Début, le 26, de la construction d'une **nouvelle aile du Foyer Valade** à Saint-Vital.

NOVEMBRE. Assemblée de l'Office régional de la Santé Sud-Est le 7. Un bilan positif, marqué entre autres par la fin de la première phase des rénovations à l'Hôpital Sainte-Anne. ◆ L'HGSB annonce le 23 la fermeture de l'unité des soins personnels intérimaires pour francophones en attente d'un placement au Foyer Valade ou au Centre Taché. ◆ Première assemblée annuelle du **Conseil communauté en santé** le 29 novembre. ◆ Deux chercheurs de Winnipeg, Frank Plummer et Ronald Allan, reçoivent le 30 novembre le **Prix international de la Fondation** de l'HGSB pour leur travaux sur le virus du SIDA.

DÉCEMBRE. Quatrième radiothon de l'espoir de CKSB, le 2.



Archives La Liberté

Pelletée de terre au Foyer Valade qui construit une toute nouvelle aile pour accueillir plus de personnes âgées ayant besoin de soins.

LE NOUVEL AN

Que nous réserve 2006?

Il est plus difficile de prédire l'avenir que de jeter un regard sur le passé! Pourtant, c'est ce qu'ont fait, en consultant leur boule de cristal, plusieurs membre de la communauté…

Daniel BAHUAUD

« L'an 2006 sera, à tous points de vue, un point tournant pour la communauté francophone, affirme le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. L'an dernier, notre organisme a mis en place un service d'accueil pour les nouveaux arrivants. Nous devrions donc nous attendre à une augmentation du nombre d'immigrants francophones. Ce sera l'année de l'inclusion. »

Plus d'ouverture

« L'inclusion des immigrants dans la communauté sera donc une question discutée, poursuit-il. Il nous faudra mieux les accueillir et les intégrer. La SFM ira-t-elle jusqu'à changer son nom pour mieux refléter ces changements démographiques? Je l'ignore, mais la question sera certainement discutée. »

Selon la directrice de Pluri-elles, Mona Audet, l'inclusion de la femme dans le projet social francophone est également critique. « La place de la femme dans les familles immigrantes est clé, souligne-t-elle. Nous devrions nous assurer qu'elle prenne sa pleine place chez nous. Qu'on l'encourage à s'impliquer dans nos organismes. Qu'on l'embauche, en tenant compte de l'importance de l'équité salariale. Accueillons-la! »

La présidente du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis, estime pour sa part qu'il faut rejoindre davantage les jeunes francophones. « Je prédis un éveil de la communauté face à la réalité des jeunes, affirme-t-elle. Comment les rejoindre? Comment leur accorder plus de place chez nous? Chose certaine, les jeunes ont des choses à dire. Allons les retrouver, chez eux, dans leur milieu. »

L'intégration est également préconisée par la directrice de la Fédération provinciale des comités de parents, Hélène d'Auteuil. « Je prédis que 2006 sera l'année de l'exogamie, déclare-t-elle. C'est rendu critique. Les trois quarts de nos petits de zéro à quatre ans sont issus de couples mixtes. Si on ne développe pas les programmes pour les enfants et les outils de sensibilisation bilingues pour aller chercher les familles exogames, nous manquerons le bateau. »

Renouveau scolaire

« Je prédis qu'en 2006, nous annoncerons la construction d'une nouvelle école à Saint-Laurent, lance le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Gérard Auger. Sans parler d'une rénovation majeure à l'école communautaire Saint-Georges. De plus, les résidants de Saint-Vital verront monter, pendant l'année, les murs de leur nouvelle école secondaire. »

Ce renouvellement ne s'arrêtera pas aux édifices. « Notre planification stratégique est presque achevée, poursuit Gérard Auger. En 2006, nous pourrons nous attarder au plan d'action, qui mènera à d'autres changements concrets, comme l'élaboration de nouveaux programmes. »

Financement menacé

Pour que le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) mène à bien ses projets, il lui faudra un financement assuré. « Nous voulons mettre sur pieds plusieurs nouveaux programmes, souligne la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné. Cependant, l'élection fédérale du 23 janvier sera décisive. Sans des paiements de transfert adéquats du fédéral, les institutions postsecondaires, y compris le CUSB, devront réduire leur programmation.

« Sur une note plus positive, poursuit-elle, je prédis qu'en 2006, le CUSB sera plus présent sur la scène internationale, grâce à des ententes entre universités et organismes de développement économique. Plus nos jeunes ont une connaissance du monde, mieux nous serons placés pour participer à la création d'ententes commerciales internationales. »

Développement économique

« La communauté fêtera le 10e anniversaire du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), lance la directrice générale de l'organisme, Mariette Mulaire. Mais ce qui devra être davantage célébré, c'est la prise en charge de son développement par la communauté francophone. Notre discours économique a complètement changé. Et je prévois encore plus de développement économique, surtout dans les régions. Surtout dans le domaine du tourisme. Les entrepreneurs français et belges nous rendront visite lors de plusieurs missions exploratoires. »

La santé, en santé?

« Le nouvel an apportera plusieurs défis pour la communauté francophone, déclare le directeur général de la Corporation Catholique de la Santé du Manitoba, Raymond Lafond. Le plus grand, est celui de la pénurie des médecins et infirmières francophones. Heureusement, nous avons finalement les outils en place pour mener à bien nos projets, comme le Conseil santé en français. Maintenant, il faut miser sur les résultats concrets. »



Archives La Liberté

Que voient les dirigeants des organismes francophones pour 2006 quand ils regardent dans leur boule de cristal?

Du culturel… ou pas.

« L'événement culturel le plus décisif de 2006 sera l'élection fédérale, soutient le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Les arts ne sont pas des priorités pour Jack Layton et Stephen Harper. Moyennant la défaite du Parti libéral, bien des discussions quant au financement de nos projets seraient à reprendre. En principe, je pourrais prédire la construction d'un nouveau théâtre pour notre troupe, mais je n'ose pas le faire à cause du 23 janvier. »

« Oui, l'élection affectera bien de programmes culturels, convient le directeur général du Festival du Voyageur, Daniel Lussier. Par contre, je suis convaincu qu'en 2006, le Festival se trouvera de nouveaux locaux administratifs. À part ça, je n'ose pas dire plus. J'arrive à peine de prédire mon horaire du lendemain! »

Au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), la directrice Agnès Champagne souhaite le retour d'une année « normale ». « Depuis que je suis entrée en fonctions, le CCFM n'a connu que des projets d'aménagement et d'élaboration d'une nouvelle programmation. Maintenant, nos ressources et programmes sont en place. Je souhaite seulement que le public prennent conscience de ce que nous avons à leur offrir. Par exemple, le spectacle du groupe Blou, en février. Achetez vos billets! »

Coopération, concertation

« Envol FM voltige de l'avant, lance la directrice, Annie Bédard. En 2006, nous accueillerons l'ARC du Canada, lors de son assemblée annuelle. Et puis nous sonderons nos auditeurs afin de voir comment, à l'occasion de notre 15e anniversaire, nous pouvons améliorer nos émissions.

« Pour les médias en général, je prédis un meilleur arrimage, poursuit-elle. Surtout en ce qui a trait aux projets de formation de la jeunesse. La concertation entre la radio communautaire, le Cercle de presse francophone et *La Liberté* se poursuivra. »

Concertation aussi pour le secteur patrimonial. « En 2005, nous avons créé un organisme dont le but est d'encourager le dialogue entre les musées, affirme le président de la Société historique de Saint-Boniface, Michel Lagacé. Cet esprit d'équipe prendra de l'ampleur. Et on verra plusieurs musées élaborer ensemble des projets d'archivage. »

Une société plus juste

L'évêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, offre plutôt un souhait qui s'avère également un défi pour la communauté franco-manitobaine. « Je souhaite un retour complet aux valeurs de l'Évangile, dit-il, soit l'amour de Dieu et du prochain. En 2006, bâtissons ensemble une communauté où règnent la justice, le respect des autres, l'entraide et le soutien des pauvres. »

Développement

Le Manitoba s'envole

La Province et Manitoba Hydro ont l'intention de construire de nouvelles fermes éoliennes. Un projet qui satisfait tout le monde.

Prune VELLOT

La Province et Manitoba Hydro ont le vent en poupe. Le développement de l'énergie éolienne est devenue un de leur objectif majeur depuis la construction de la première ferme éolienne à Saint-Léon.

Le directeur de l'énergie et du développement économique au ministère de l'Énergie, de la Science et de la Technologie, Jim Crone, explique que ces 20 dernières années, le coût de l'énergie éolienne est devenue très compétitif.

« Le vent ici est fort, consistant, c'est une source d'énergie extraordinaire, affirme-t-il. Le Manitoba produit surtout de l'hydroélectricité, c'est bien de pouvoir diversifier. L'énergie éolienne est une bonne alternative, surtout en période sèche. Et c'est une belle opportunité pour la Province, qui va pouvoir vendre plus d'électricité à l'Ontario. »

Ce nouveau projet voit à long terme. Il souligne l'engagement du Manitoba à produire une « énergie propre et rentable ». Au cours des dix premières années, 1 000 mégawatts (MW) devraient être générées par les éoliennes. Manitoba Hydro s'est engagé à acheter l'électricité ainsi produite.

Les promoteurs ont jusqu'au 20 janvier 2006 pour manifester leur intérêt. Sequoia Energy, qui était en charge de la construction du parc éolien de Saint-Léon, a soumis un second projet de taille équivalente pour la région de la Montagne.

« Pembina Hills est un projet de 60 éoliennes environ, qui devrait produire 99 MW d'électricité », déclare le président de Sequoia Energy, Bob Spensley.

Cette annonce est une bonne nouvelle pour Jim Crone. « Plus il y a de la compétition, le mieux c'est, remarque-t-il. Le but est de trouver un promoteur et propriétaire capable de mener à bien le projet et de produire de l'énergie à coût le plus bas possible. »

La mise en œuvre des projets ne débutera sans doute pas avant le printemps prochain et les turbines ne seront pas actives avant 2007, peut-être même 2008, selon les entreprises responsables de la construction.



Archives La Liberté

Renald Parent représente les fermiers de la région de Saint-Joseph, qui ont choisi le projet éolien de la compagnie Bowark Energy.

Un bel investissement

Au final, on s'attend à d'importantes retombées économiques. « On estime l'investissement pour la construction à près de deux milliards $, déclare Jim Crone. C'est une bonne opportunité de développement économique pour les fermiers qui ont des éoliennes sur leurs terres. Et puis, cela crée des emplois. »

D'ailleurs, les communautés pourront s'impliquer dans des projets de moindres envergures. « Une coop, un fermier, une entreprise ou autre, qui veulent investir dans un petit nombre d'éoliennes, le peuvent, assure Jim Crone. On s'attend à ce que cela représente 50 mégawatts d'électricité supplémentaire. »

L'implication des communautés est essentielle pour le bon développement de nouveaux parcs éoliens. « Nous voulons créer un partenariat créatif avec les communautés, affirme Jim Crone. Plus les gens seront impliqués dans le développement, plus cette entreprise sera un succès. C'est important car ce sont eux qui vivent à proximité des éoliennes. »

La municipalité de Montcalm a déjà été contactée par deux compagnies. Bowark Energy a des vues sur une trentaine de sections du côté de Saint-Joseph, tandis que Sequoia Energy a des plans pour dix terrains plus au nord.

Saint-Joseph prisé

Le projet de Bowark Energy a été retenu par le comité local représentant les fermiers de la région. « Le contrat proposé par Bowark est plus rémunérateur pour les propriétaires des terrains, explique le président, Renald Parent. Il présente aussi d'autres avantages pour la communauté. »

Les agriculteurs ayant accordé leur préférence à cette compagnie, des ententes pour la construction d'un parc éolien ont été signées dès le printemps. Désormais, tous attendent une réponse de la Province et de Manitoba Hydro. Bowark a annoncé la construction de 34 éoliennes autour de Saint-Joseph, dans l'intention de produire 100 MW d'électricité.

La tour installée à proximité du village pour mesurer la force de l'air donne de bons résultats. « Il semble qu'il y ait assez de vent et qu'il soit consistant, annonce Renald Parent. C'est même au-dessus des attentes de Bowark. »

En tout cas, la communauté semble se réjouir de cet intérêt qu'on lui porte. « Le projet est accueilli positivement, constate Renald Parent. Si on avait été les premiers, peut-être que les gens auraient été plus hésitants. Mais là, ils savent ce qui s'est fait à Saint-Léon, parce qu'ils y ont des parents, des amis ou qu'ils sont allés visiter.

« Ça va contribuer à diversifier les revenus dans la région, poursuit-il. Ce qui est une bonne chose si l'on considère la crise agricole actuelle. C'est un revenu annuel additionnel garanti pour les fermiers. Et en plus ça ne nuit pas à l'agriculture. »

Les retombées économiques sont bénéfiques pour l'ensemble de la région comme le reconnaît l'administrateur de la municipalité de Montcalm, Michel Duval. « C'est un atout pour le développement économique, s'enthousiasme-t-il. Ça va créer des emplois, stimuler les entreprises des alentours et augmenter les bases des taxes pour la municipalité. »

Habitation

Une cinquième maison pour Habitat chez-soi

Jennyfer COLLIN

« Nous cherchons de nouvelles personnes pour commencer dès le début du projet, explique la présidente d'Habitat chez-soi, Lynne Rochon. C'est très excitant pour les organisateurs bénévoles de voir le projet se développer au fur et à mesure. »

Habitat chez-soi, qui est une branche d'Habitat pour l'humanité de Winnipeg, s'occupe de construire des maisons pour des familles qui en ont besoin au sein de la communauté francophone de Saint-Boniface. Aussi, pour cette cinquième édition, l'organisme a besoin de bénévoles pour former des comités et organiser la construction. « Nous aimerions être sept ou huit personnes pour créer des comités et se partager les tâches, renchérit Lynne Rochon. Chaque organisateur serait responsable d'un comité comme la sélection des familles, le choix du terrain, le marketing, la publicité, les prélèvements de fonds, les bénévoles, la trésorerie. »

Dès lors, ce qu'on recherche à Habitat chez-soi, ce sont des personnes qualifiées qui seront en mesure de mener des projets et d'aider à les mettre sur pied. « Bien sûr, les gens à la retraite ont plus de temps à consacrer au bénévolat que les gens qui travaillent à temps plein, ajoute Lynne Rochon. Ce serait donc intéressant d'avoir quelques personnes retraitées, comme d'anciens professeurs ou travailleurs dans le domaine social.

« Nous invitons aussi les femmes à nous joindre. Il ne faudrait pas qu'elles pensent que le travail ici consiste seulement à construire une maison; il y a plusieurs champs d'activités. »

« Ce qui serait bien, poursuit la secrétaire d'Habitat chez-soi, Johanne Cayer, ce serait que des personnes impliquées dans la communauté, comme les Chevaliers de Colomb par exemple, viennent nous rejoindre. Comme ces personnes ont des contacts dans notre communauté, cela permettrait de faire avancer les choses plus rapidement. »

Bénévolat tangible

Habitat chez-soi a pour mission de donner les moyens à une famille se qualifiant d'acheter sa propre maison. L'organisme contribue donc, par cette action, à contrer le manque de logements à Saint-Boniface. « Notre but, souligne Lynne Rochon, est d'aider à garder les familles francophones à Saint-Boniface. De cette façon, elles peuvent demeurer près des écoles et des services francophones. » Comme les répercussions se font sentir dans la communauté, le bénévolat devient alors valorisant puisqu'il permet d'améliorer le sort des gens d'ici.

« En plus, renchérit Johanne Cayer, on se fait tellement de fun lors du blitz de construction. Pendant une semaine intensive, les bénévoles construisent la maison. Ça chante, ça raconte des blagues, c'est vraiment une belle atmosphère! Et puis, il reste toujours plein d'anecdotes à raconter par la suite. »

Une maison bien à soi

Le projet de l'organisme consiste à vendre une maison au prix coûtant à une famille sans qu'elle ait à donner un dépôt. Aussi, le prêt hypothécaire est accordé sans intérêt et le montant mensuel est ajusté à 30 % du revenu familial. On aide aussi la famille en lui donnant des conseils sur la planification du budget. « Il est important de comprendre que ce n'est pas un don, note la présidente de l'organisme, mais bien un achat effectué par une famille méritante. Par la suite, les acheteurs s'impliquent dans la communauté et y participent activement. Ces gens veulent s'en sortir et élever leurs enfants dans un milieu sécuritaire. Nous, à Habitat chez-soi, nous leur donnons le coup de main dont ils ont besoin pour partir sur des bases solides. »

Les familles intéressées à poser leur candidature pour bénéficier du programme doivent tout d'abord répondre à quelques critères d'admissibilité. Pour plus d'informations, prendre contact avec Lynne Rochon au 925-2834 ou par courriel à lrochon@cdem.com.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

Merci!

Le Conseil d'administration
et les résidents du Chalet Malouin de Saint-Malo
désirent remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de notre souper d'automne annuel.

Un profit de 4 662 $ fut réalisé en 2005 et 4 593 $ en 2004. De ce montant, 780 $ sont venus de l'encan silencieux en 2005 et 867 $ en 2004. Un gros merci à tous ceux qui ont donné des paniers et des items pour des paniers et aussi à tous ceux qui ont participé au succès de ce projet.

Mot caché géant du cahier de Noël

solution :
DÉCOUVRIR

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier ou infirmière autorisé(e)
Soins à domicile

Bilingue, Temps partiel - 0,48 ETP
Surtout le jour, quarts de fin de semaine
Services de soins à domicile communautaires de Sainte-Anne

***L'infirmier ou l'infirmière autorisé(e)** assume la responsabilité de dispenser des soins à domicile directement à un patient ou un groupe de patients qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est.*

Qualités :
- Membre en règle de la CRNM
- Expérience clinique dans les domaines de la médecine, de l'urgence et de soins à long terme
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Une expérience récente de travail auprès de la collectivité
- Possède un bon habilité organisationnel
- Capacité de maintenir la confidentialité selon la loi sur la protection de la vie privée
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 12 janvier 2006 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ **votre destination carrières**

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL D'OFFRES

Le doyen de la Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface (Collège) vous invite à lui faire parvenir des soumissions pour le projet suivant :

CONCEPTION ET PRODUCTION DE MATÉRIEL PUBLICITAIRE

BUT DU PROJET

Concevoir une campagne publicitaire pour promouvoir un programme de maîtrise en éducation (M. Éd.) dans le domaine de l'administration scolaire.

DESCRIPTION DU PROJET

La campagne publicitaire pourrait comprendre des dépliants publicitaires, des annonces dans les journaux et à la radio, de la publicité par voie électronique et dans le site Web du Collège.

Une stratégie pour promouvoir le programme de M. Éd. en administration scolaire sera développée pour orienter la campagne au cours des deux prochaines années.

Le projet comprendra la rédaction, la photographie, la mise en page, la conception graphique (et tout autre élément connexe relié au développement), ainsi que la production de dépliants, d'annonces et de toute autre publicité pertinente.

ÉCHÉANCIER DU PROJET : La stratégie doit être prête au plus tard le 31 mars 2006.

CONDITIONS DE SOUMISSION

Les personnes ou entreprises qui souhaitent soumissionner ce projet devront remettre :

- un budget détaillé (un devis estimatif) du projet et y inclure tous les coûts associés au développement et à la production du matériel publicitaire;
- un plan de travail avec les échéanciers détaillés comprenant les dates importantes;
- la liste d'experts-conseils de l'équipe avec leur curriculum vitæ respectif;
- une description et des exemplaires de travaux semblables déjà réalisés;
- un énoncé prouvant que des services en français peuvent être fournis;
- trois (3) copies en français de la proposition.

Des rencontres peuvent être fixées pour discuter davantage du projet.

RÉCEPTION DES OFFRES

Les offres devront être soumises par télécopieur, par courrier traditionnel ou électronique au plus tard **le 27 janvier 2006 à 16 h**, à l'attention de :

Monsieur Léonard Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210; télécopieur : (204) 233-0217; courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca

Veuillez prendre note que la décision finale relative à l'octroi du contrat revient au Collège universitaire de Saint-Boniface qui communiquera avec vous si votre soumission est acceptée.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a une ouverture pour enfants de 18 mois ou plus. Éducatrice EJE III, soins spéciaux, RCR et 16 ans d'expérience. Un environnement chaleureux, activités amusantes et éducationnelles. Aline : 255-5500.
466-

À LOUER

À LOUER À SAINT-BONIFACE : 384, rue Desautels, 1 200 pi², 4 chambres et garage, 4 appareils ménagers plus chauffage et eau chaude inclus. Pas d'animaux, non fumeur. Disponible immédiatement. 840 $ par mois. Tél. : 237-4193.
474-

À LOUER : 995, chemin Markham. **Appartement de 2 chambres à coucher.** Près de toutes les commodités, l'Université du Manitoba et routes d'autobus. 5 appareils. Buanderie dans l'appartement, lave-vaisselle, balcon, climatiseur, foyer à bois, piscine et salle d'exercice. Le propriétaire paye le chauffage et l'eau. Le locataire paye le téléphone et l'électricité. 752 $/mois incluant un stationnement avec prise électrique. Disponible le 1er janvier 2006. Tél. : Félix ou Arleigh au 582-5289.
475-

Nécrologie



Ghislaine Lacerte

Ghislaine Lacerte est décédée soudainement à l'âge de 76 ans le 12 décembre 2005 à l'Hôpital Victoria. Elle a trouvé la paix dans le Seigneur et rejoint sa famille qui lui a manqué pendant si longtemps. Vivre sans sa famille immédiate lui a toujours été pénible et un défi.

Elle fut précédée par ses parents le Juge Henri Lacerte (1968) et Jeanne (Lavoie) (1970), et son frère Pierre (1957).

Ghislaine laisse dans le deuil son amie et sa compagne, Lucille Blanchette, la famille Lavoie, en particulier Michelle, Pauline, Jeannine, Alyette, Jean, et ses amies fidèles et dévouées, Lorraine Larivière, Eveline Châles et Cécile Rémillard-Beaudry.

Ghislaine a surtout vécu à Saint-Boniface, MB, son lieu de naissance. Après ses études à l'Académie St-Joseph, elle entra chez les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie et y demeura jusqu'en 1972. Elle enseigna à la Division scolaire de Saint-Boniface surtout à l'Académie Saint-Joseph et à l'Institut et Collège Louis-Riel, au Windsor Park Collegiate et au Collège Béliveau. Auparavant, elle avait enseigné à l'École du Sacré-Cœur, Sainte-Agathe, MB, et à l'Académie Sainte-Marie. Ses études complétées à l'Université du Manitoba (maîtrise en orientation, 1970), elle œuvra comme conseillère en orientation..

Ainsi, dans sa carrière comme enseignante et conseillère en orientation, ses élèves pouvaient compter sur elle... la porte était toujours ouverte. Ghislaine témoignait à ses élèves une vive sympathie et un grand respect et demeurait à leur écoute. Son sens du partage était exceptionnel. Elle était une bonne amie, douce, loyale, avec des principes très ancrés qu'elle exprimait clairement en temps et lieu.

À la retraite, une réalisation lui tenait beaucoup à cœur : obtenir un hébergement pour les femmes francophones victimes de violence. Elle a voulu contribuer en occupant tous les postes au conseil d'administration de Réseau, y compris celui de directrice générale. L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc. témoigne de la persévérance de l'équipe des années 1980.

Puis, Ghislaine a siégé au Conseil de Presse-Ouest Ltée, a été co-analyste à CKSB pendant les États-Généraux de la SFM. Elle était la digne fille de son père en se consacrant à la communauté francophone.

Son amour pour le beau, les arts, la musique, la culture francophone et les voyages lui apportait beaucoup de consolations. Pendant son séjour au Foyer Valade, Ghislaine écoutait ses disques compacts, CKSB, et Espace Musique avec beaucoup d'appréciation.

Ghislaine minimisait toujours ce qu'elle faisait pour les autres, mais avait une grande reconnaissance pour la moindre attention qu'on lui portait. Merci, donc, aux médecins, infirmières, aides-infirmières et tout le personnel du Foyer Valade pour les attentions, les soins, le dévouement affectueux envers Ghislaine. Un merci aussi à Jeanne LaRivière, Danielle Wookey, Rita Sanden, Lorraine Larivière, Eveline Châles, à la famille, aux ami.e.s, aux collègues et anciennes élèves, de leur visites, leurs prières et leurs encouragement soutenu.

Pour ceux qui le désirent, un don à la mémoire de Ghislaine peut être versé aux Amis de Valade, Inc., 185, rue Despins, Wpg, R2H 2B3 ou à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Inc., C.P. 183, Wpg, R2H 3B4.

La messe des funérailles fut célébrée par M. l'abbé Marcel Toupin et le père Isaïe Blanchette, OMI, le samedi 17 décembre 2005 en l'Église des Saints-Martyrs-Canadien. L'inhumation des restes a eu lieu au Cimetière de Saint-Boniface, le mardi 18 décembre.

Le Salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements. La famille et les amis peuvent exprimer leurs sympathies sur le site : www.desjardins-funeral.ca.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.G.C.

Comment c'est, la FRANCE

Tradition de Noël

par Prune VELLOT



Les petits Saints de la Provence

Les santons sont des petites figurines de terre cuite que l'on trouve dans les crèches du Sud de la France. Histoire d'une culture provençale.

Venus de contrées riches et inconnues, somptueusement vêtus, sages et fiers, les Rois Mages avancent un peu plus chaque jour vers Béthleem.

Il y a Gaspard, originaire d'un royaume si lointain qu'on en a oublié le nom. On dit parfois qu'il vient d'Asie et franchit des montagnes enneigées, traverse de vastes plaines arides, pour porter à l'enfant Jésus son présent. Un coffret d'encens, vapeur épicée et envoûtante qui élève l'âme.

Melchior, lui, doit traverser le désert d'Arabie, arpenter les dunes et remonter les oueds (1). Le visage enturbané pour se protéger des rafales de sable, il marche sans relâche la tête haute. Il a la barbe et les cheveux blancs, mais son regard sombre, soutenu par des paumettes hautes, est celui d'un jeune homme plein de fougue et d'espoir. Il est celui qui détient l'or, minerais de vertu pour le futur roi.

Le mage noir, Balthazar, le suit de près. Il a quitté l'Égypte et fait route vers la Galilée, digne et courageux. Il cache sous son immense cape violette, brodée de fils d'or, un coffret rempli de myrrhe, présage de souffrance pour l'enfant élu.

Les mages, inlassables, refont ainsi le même chemin depuis plus de 2 000 ans. À l'heure où la magie de Noël suspend le temps, la crèche s'anime. Les santons se déplacent de jour en jour en direction de l'étable. Au six janvier, tous seront là, les rois comme le petit peuple de Marseille.

Bourafeu, l'ange messager de la naissance, survole la Provence. D'un air de trompette joyeux, il guide les villageois. L'aveugle, soutenu par son fils, marche en tête. Derrière eux viennent la Bohémienne et son enfant, les bergers et leurs moutons, ainsi que Ravi, le naïf et Bartoumieu, le drôle.

Les femmes, les mains chargées de cadeaux, rient et pleurent à l'annonce de la bonne nouvelle. Il y a là la laitière, la fileuse et la marchande de fougasse (2), la lavandière, la Comtadine (3) et la marchande de citron. Les hommes les entourent et parlent tout aussi fort. Le tonnelier interpelle le rémouleur (4), tandis que le pescadou (5) devise avec le marchand de marron. Le curé entonne un Ave Maria, accompagné à la guitare par le gitan. La foule est bientôt rejoint par le chasseur et le pèlerin, le tambourinaire et le vitrier.

Petits saints de tous les métiers, les Méditerranéens s'en vont sur les sentiers qui mènent à la bergerie. Saint-François d'Assise, le patron des santonniers (6), les accompagnent. Il marche dévotement, vêtu de sa robe de bure, chantant parfois pour les enfants : « Un soir, alors, paraît l'étoile d'or et tous les petits santons quittent la boîte de carton... »

Les santons de Provence sont de petits personnages hauts en couleurs, qui apportent la gaieté dans les crèches du Midi de la France. Ils sont apparus au XVIIIe siècle. Ils sont à l'origine pétris dans de l'argile crue, qu'on laisse sécher au soleil. Ce n'est que plus tard, que l'on commence à cuire la terre pour fabriquer des figurines plus solides.

En 1789, la Révolution française interdit les messes de minuit et les crèches d'églises, mais les Marseillais restent très fidèles à leurs traditions religieuses. Des crèches apparaissent dans chacun des foyers et les santons connaissent un véritable essor. La production s'accroît à partir de 1798, date à laquelle Louis Lagnel invente les moules de plâtre qui permettent une fabrication industrielle.

En 1803, on aperçoit pour la première fois des santons à la foire de Noël de Marseille. Ils concurrencent alors les personnages de cire, plus raffinés et plus coûteux, et gagnent les régions du Dauphiné, du Roussillon et du Languedoc.

Depuis cette époque, les santons de Provence font partie du paysage et de la culture française. Chaque année, venu le temps des Fêtes, on ressort la boîte en carton dans laquelle ils sont rangés. On retire délicatement le papier de soie qui les enveloppe et on les dépose sur la table.

On les regarde longuement, comme pour s'imprégner de leur histoire. On leur invente un paysage. Selon l'humeur, la crèche sera dressée en plein désert, au cœur d'une plaine verdoyante, à l'orée d'une forêt.

Avec patience, on dispose chaque élément du décor, une écorce de chêne, une dalle de calcaire, une branche de houx. On arrange le tout méticuleusement, avant d'installer les santons. Chacun doit trouver sa place, adossé à l'étable ou assis près d'un arbre. Ce n'est qu'après ces infimes gestes délicats et rêveurs que la crèche prend vie, s'anime pour nous raconter une fois encore la scène de la Nativité.

(1) L'oued est un cours d'eau temporaire dans les régions arides.

(2) La Comtadine est une habitante du Comtat Venaissin, ancien pays du midi de la France, limité par le Rhône, la Durance et le Mont Ventoux.

(3) Les fougasses sont des galettes de froment, souvent garnies, cuites au feu de bois.

(4) Le rémouleur est généralement un artisan ambulant qui aiguise les instruments tranchants.

(5) Le pescadou est le mot patois pour désigner le pêcheur.

(6) Les santonniers sont les fabricants de santons.

SAINT-GEORGES

Nouveau développement résidentiel

Pour la première fois depuis la fondation du village, les acheteurs intéressés auront l'occasion de se procurer un lot dans le village de Saint-Georges. La tournée de terre du projet de développement aura lieu le 10 janvier, en présence de quelques invités spéciaux.

Le nouveau développement, nommé Cap Doré, tire son nom du poisson doré pêché dans la rivière Winnipeg, et son inspiration architecturale de Cape Cod, une péninsule côtière du Massachusetts. « On a voulu accentuer le côté marin de Saint-Georges, explique l'agente de la Corporation de développement communautaire de Saint-Georges, Diane Dubé. Sur le logo du Cap Doré, il y un bateau à rame, que tout le monde utilisaient pour traverser la rivière avant la construction du barrage. »

Une quarantaine de lots sont à vendre, dont sept au bord de la rivière. Les prix varient entre 16 000 $ et 62 000 $. Les égouts, l'électricité, le téléphone et l'internet seront branchés aux réseaux existants.

M.-C.B.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

All Canadian Window & Door — JELD-WEN

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

BRUNET Monuments
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO



Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER

Service en français et en anglais



FRED **PELOQUIN**

ROYAL LEPAGE
Top Producers Real Estate

(204) **989-6900**

DECOR CHRISTIANE

Services en décoration d'intérieur

decorchristiane@shaw.ca

Christiane LaFlèche
204 292 1160

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle SMITH *CFP*



Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :
GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca

An Independent Insurance Broker Covers You Best. — autopac, A Manitoba Public Insurance product — SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4